



**75 ANS DE PASSION ET D'ENGAGEMENT
AU SERVICE DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE RÉGIONAL**



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU LAC-SAINT-JEAN

Avec vous depuis 1942

75 ans





FONDATION DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

La Société d'histoire a été fondée le 30 juin 1942 par un jeune étudiant d'Alma, Bernard Audet, âgé de 15 ans. Il a convaincu huit de ces concitoyens almatois de se joindre à lui. Au fil des années, la Société d'histoire n'a cessé de grandir. Plusieurs personnes ont collaboré à son développement, certaines par leur implication soutenue au sein du conseil d'administration ou à un poste de direction et d'autres par leur présence occasionnelle dans différents comités. Voici la liste, de tous ceux et celles qui ont fait partie des conseils d'administration et de la direction générale depuis sa fondation jusqu'en 2017.

LES BÂTISSEURS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN, D'HIER À AUJOURD'HUI

FONDATION 1942

Président - Bernard Audet (1942-1944)

Gérard Tremblay (1943-1944)
Roch Pedneault (1942-1944)
Olivier Fillion (1942-1944)
Stanley Dufour (1942-1943)
Normand Simard (1942-1944)
Gaston Harvey (1942-1944)
P.-Julien Maltais (1942-1944)
Jean Deschênes (1942-1944)

En 1945-1946, la Société cesse ses activités faute de relève.

PREMIÈRE RENAISSANCE 1947

Le tricentenaire de l'arrivée du père Jean de Quen au lac Piékouagami et l'acquisition de la maison des fondateurs d'Alma relancent les activités de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma.

Président - D' J.-Aimé Bergeron (1947-1962)

Albert Fortin (1947)
Georges-Henri Fortin (1947-1965)
Hercule Tremblay (1947-1965)
Paul-Émile Harvey (1947)
Henri Côté (1947)
Gustave McLean (1947)
Louis-Philippe Lavoie (1947)
Henri Boivin (1947)
Antonio Jauvin (1947)
Eugène Perron (1947)
Paul-Henri Fortin (1947)
Louis-Marie Tremblay (1947)
Antonio Desmeules (1947)
Camille Lavoie (1947)
Louis-Philippe Savard (1947)
Louis-Joseph Couture (1947)
Joseph-Philippe Côté (1947)
Tancrede Harvey (1947-1965) (1978-1982)
Armand Simard (1947)
Joe Grimard (1947)
Benoît Harvey (1955)
Arthur Bergeron (1955-1956)
Raymond Lapointe (1955-1956)
Joseph-Hector Tremblay (1955)
Wilfrid Tremblay (1956-1965)
Adrien Lemay (1956)
Philippe Girard (1956)
Normand Fortin (1956)
Almas Harvey (1956)
Roméo Fortin (1956-1965)

Après les célébrations du Centenaire de 1967, la Société historique se voit dans l'obligation d'interrompre ses activités et entrepose ses archives dans la voûte de la Banque de Montréal.

DEUXIÈME RENAISSANCE 1973

Paul Tremblay, journaliste, et Raymond Fortin, greffier de la ville d'Alma, élaborent un plan de relance de la Société historique d'Alma. On déménage les archives dans un local à la

polyvalente Wilbrod-Dufour. Lancement du projet Récupération 1975-1976 dirigé par Diane Guindon.

Président - Paul Tremblay (1973-1982)

Marguerite Bergeron-Tremblay (1974-1982)
M^{me} William Harvey (1974-1975)
M^{me} François Larochelle (1974-1975)
M^{me} Stanley Dufour (1974-1975)
M^{me} Marcel Lessard (1974-1975)
M^{me} Camille Gagnon (1974-1975)
M^{me} Paul Martel (1974-1982)
François Larochelle (1974-1975)
Jean-Marie Gagnon (1974-1975) (1985-2002)
Philippe Desgagné (1974-1975)
Maurice Tremblay (1974-1975)
Roger Ouellet (1974-1975)

En 1979, emménagement de la Société historique dans l'ancienne unité sanitaire au centre-ville d'Alma, aujourd'hui édifice Paul-Tremblay.

Directrice générale

Noëlla Barrette (1980-1990)

Pierre Bourdeau (1979-1981)
Raymond Fortin (1979-1983) (1996-1997)
Marcel Guérin (1979-1982)
Nicol Minier (1979-1981)

Président - Roger Lajoie (1982-1991)

Noëlla Jauvin (1982-1983)
Odette Bouchard (1982)
Gaby Munger (1982-1984)
Michel Lauzier (1982-1983)
Paul-Émile Houle (1982)
Jean-Jacques Marier (1982) (1985-1987)
Lyne Gaudreault (1983)
Robin Gervais (1984-1985)
Line Girard (1984)
Nellie Fillion-Bois (1986-1987)
Paul Martel (1988-1990)
Gabriel Fortin (1988)
Yves Doré (1988-1990)
Marco Gauthier (1988-1990)
Josée Bergeron (1988-1989)
Gaston Martel (1982-1992)

Michel Brassard (1988-2007)

Président - (1992-2007)

Steeve Côté (1988)
Dany Côté (1989-1994)
Gérald Simard (1988-1989) (2009-)
Robert Riopel (1989-1999)
Sylvie Girard (1990-1997)
Chantal Tremblay (1990)
Dany Imbeault (1990-1991)

Directrice générale

Annie Harvey (1990-1991)

Sylvain Pilote (1991-1992)
Gisèle Cordero (1991)

Rachel Ouellet (1991-1995)
Paul-Armand Villeneuve (1991)

Directrice générale

Danielle Larouche (1991-2011)

Guy Drolet (1992-2002)
Carole Asselin (1993-1997)
Jean-Paul Bouchard (1993-1999)
Sylvie Pedneault (1993-1995)
Jocelyne Coudé (1994-2009)
Josée Tremblay (1995)
Pierre Larochelle (1996-1997)
Raymond Fortin (1996-1997)
Pierre Brassard (1997)
Lyne Bourdeau (1998-2014)
Patrice Bouchard (1998-2006)
Roch Beaulieu (1998-2005)
Alfred Marchand (1999-2006)
Denis Hogue (1999-2004)

Réjean Simard (2000-2014)

Président - (2008-2014)

Tania Fortin (2000-2006)
Linda Décoste (2002-2003)
Méville Morissette (2002-2010)
Pierre Tremblay (2002)

Déménagement dans l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne 2002-2003

Ghislaine Larouche (2003-2009)
Gilles Goulet (2003-2011)
Suzanne Fleury (2004-2012)
Linda Beaulac (2005-2014)
Benoit Couture (2007-2010)
Sabin Gaudreault (2007-)
Nancy Emond (2007)
Serge Pelchat (2007-)
Steeve Theriault (2007-2012)
Bibiane Gilbert (2010)
Sylvain Frenette (2010-)

Directeur général

Alexandre Garon (2011-2014)

Dave Gosselin (2011)
Stéphanie Girard (2012-)
Sébastien Cochrane (2012-)
Micheline Therrien (2012-2013)
Agathe Boivin (2012-2014)

Martin Bouchard (2013-2015)

Président (2015-)

Directrice générale

Anne-Julie Néron (2014-)

Jean-Rémi Dionne (2014-)
Régis Tremblay (2015-)
Christine Martel (2015-)
Jean-Pierre Fundaro (2015-2016)
Jacques Noël (2015-)

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-JOSEPH D'ALMA

par Bernard Audet, fondateur

Pour souligner le 71^e anniversaire de fondation de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma, devenue la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, nous évoquerons dans les prochaines livraisons les principales étapes de son développement. Dans le présent numéro, le fondateur Bernard Audet, qui vit maintenant à Québec, nous raconte les circonstances qui l'amenèrent à fonder cette société d'histoire.

En 1938, tout le monde était à la fête : on célébrait le centième anniversaire de l'ouverture du Saguenay–Lac-Saint à la colonisation. Avant 1838, la région avait été un immense réservoir de fourrures loué à des compagnies commerciales qui y faisaient la traite avec les Amérindiens. Les principaux postes de traite étaient situés à Tadoussac et à Chicoutimi, celui-ci ayant une extension au Lac-Saint-Jean.

Les festivités de 1938 durèrent tout l'été. Le détail m'échappe, mais je me souviens avoir vu une photo de la scène extérieure, dans le décor naturel à Grande-Baie où était joué un pageant rappelant les faits du passé. Il y eut aussi des défilés de chars allégoriques ici et là. À Alma, je participai à une marche dans les rues de la ville avec des centaines de jeunes écoliers fiers de porter la cravate aux couleurs du Saguenay, vert et or. Les femmes portaient des robes à l'ancienne dessinées pour chaque localité. En somme, il y avait de la couleur et de l'enthousiasme, de quoi laisser une impression durable dans nos jeunes mémoires.

Les conditions étaient réunies pour que je m'intéresse à l'histoire locale. Je pouvais compter aussi sur les articles que publiait *Le Progrès du Saguenay*. Pour en conserver le souvenir, je devais les transcrire à la machine à écrire, sur une vieille Underwood dégingluée. Je n'avais pas le choix. Je pus compter aussi sur *l'Histoire du Saguenay*. (Il faut savoir que l'usage s'est imposé, à la suite d'une querelle entre le chanoine Victor Tremblay et le notaire Georges Villeneuve, d'accoler Lac-Saint-Jean et Saguenay pour n'en faire qu'un seul toponyme.)

Deux ans plus tard, soit en septembre 1940, j'entrai au séminaire de Chicoutimi. C'est cette année-là ou l'année suivante que, fort de mon habileté en dactylographie et encore porté par l'enthousiasme suscité par les fêtes du centenaire, je me présentai à l'abbé Victor Tremblay, devenu célèbre par la ferveur populaire, pour lui offrir mes services. Il accepta et m'ouvrit la porte du secrétariat de la Société historique du Saguenay, alors logé dans le sous-sol de l'aile des prêtres.

Je fus émerveillé par la bibliothèque bien rangée qui me fit découvrir les trésors publiés sur les aspects de l'histoire saguenéenne. Je découvris la collection impressionnante des *Relations des Jésuites*, les gros spicilèges légués par le chanoine Huard, et même par les mémoires des vieillards pieusement recueillis et transcrits dans la simplicité de langage des Anciens. C'était un régal.

Je dois avouer que pendant trois ans, je fis plus de lecture que de dactylo. Comme pensionnaire, selon le règlement, je devais me trouver en communauté plus qu'à l'écart de celle-ci. En principe, les maîtres de salle devaient avoir un œil sur tous et chacun de nous à tout moment. Même avec une permission spéciale, l'évasion était plus ou moins tolérée. C'était ainsi.

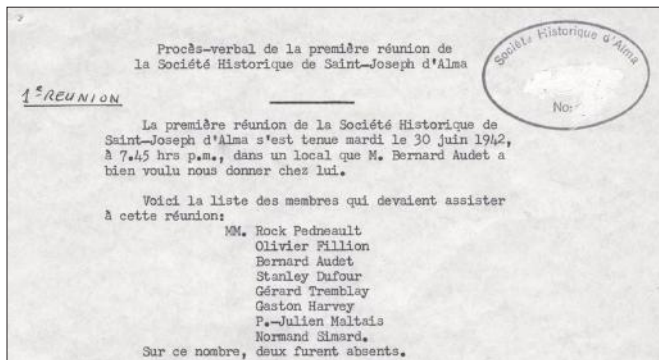


Bernard Audet en versification (1944-1945). Fondateur de la Société historique de Saint-Joseph-d'Alma, en juin 1942. Coll. Bernard Audet

C'est donc le goût pour l'histoire de ma région d'origine qui m'incita, en 1942, à rassembler quelques copains dans l'intention, rien n'était trop beau, de fonder la Société historique de Saint-Joseph-d'Alma. L'accord fut vite fait, mais à l'évidence, nous ne savions par où commencer. Nous n'avions pas de modèle, mais nous avons au moins la faculté de rêver. Hommage à mes copains Fillion, Simard, Pedneault, Harvey, Dufour et autres qui, eux aussi, ont participé à ce rêve.¹

J'entrepris d'abord de constituer une bibliothèque, grâce à quelques dons de volumes donnés par Mgr Victor, dont des exemplaires des rapports de l'archiviste du Québec, Pierre-Georges Roy, et peut-être un ou deux ouvrages d'Arthur Buies. À cette distance où je suis maintenant dans le temps, je ne saurais mentionner d'autres titres. L'idée me paraissait bonne, le projet pouvait lever.

C'est alors que nous aurions eu besoin d'un Roger Lajoie pour nous accompagner. Nous aurions pu élaborer des plans de travail, non seulement durant les vacances estivales, mais aussi avec d'autres concitoyens. Le terrain était favorable, car à Alma, en ce temps-là, il y avait encore beaucoup de fils ou de petits-fils de pionniers. Il y avait aussi la maison du fondateur Damase Boulanger, sur l'île Sainte-Anne, qui me fascinait par son ampleur. En toute logique, il fallait réunir les conditions gagnantes. Malheureusement, la poursuite de nos études nous obligea à mettre fin à nos activités deux ans plus tard. Mais j'apprendrai avec plaisir, au cours des années, que quelques citoyens influents, dont je connaissais l'attachement à leur ville, manifestaient de temps à autre leur intention de réactiver la Société historique de Saint-Joseph-d'Alma et de lui donner l'envergure, la solidité et le dynamisme dont je rêvais.



Extrait du procès-verbal de la réunion de fondation de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma. Coll. SHL

Un bon jour, j'apprends que ce rêve se réalise enfin. La Société historique de Saint-Joseph d'Alma reçoit ses nouvelles lettres patentes en 1986 et devient la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Elle avait pignon sur rue. Elle reposait sur un conseil d'administration responsable et pouvait compter sur un personnel qualifié. La suite des événements prouvera qu'elle pouvait jouir de l'appui de la population, au premier chef celui de la municipalité et, à un palier supérieur, celui du ministère de la Culture. En somme, les conditions gagnantes avaient été rassemblées pour que l'organisme démontre une vitalité remarquable. Grâce soient rendues à tous les artisans, en majorité bénévoles, qui ont fait en sorte que les rêves les plus fous soient dépassés par la réalité.

Qu'il me soit permis de rappeler que, à la suite des fusions en 1962, le maire Léonce Desmeules me fit connaître son intention de doter la nouvelle ville d'armoiries distinctives pour remplacer les anciennes qui étaient devenues désuètes. (Je dois à la vérité de dire qu'en art héraldique, j'avais accumulé beaucoup de connaissances et d'expérience. C'est un art très

ancien, particulièrement exigeant et peu connu de nos jours.) Pendant quelques mois, je travaillai en étroite collaboration avec monsieur Desmeules. Différents projets furent présentés et finalement, la municipalité adopta les armoiries qui ont été pendant quelques années utilisées pour illustrer le caractère particulier de la ville. Le centenaire d'Alma en 1967 fut magnifié par la publication du livre *Alma au Lac-Saint-Jean*. À la page 466, comme un appendice à la fin de l'ouvrage, l'auteur, Mgr Victor Tremblay, a reproduit les armoiries en noir et blanc, ainsi que le blasonnement et la note explicative que j'avais pris la peine de préparer moi-même pour la publicité. Pour une raison obscure, il retrancha la partie du texte où il était mentionné que la composition héraldique était de Bernard Audet, et que le dessin avait été exécuté par Bertrand Audet. Le concept de propriété intellectuelle, à l'évidence, n'est pas compris également par tout le monde. À mon avis, les armoiries d'Alma auraient dû figurer en couleurs au tout début du livre. Elles avaient été formellement adoptées par le conseil de ville comme signature officielle de la municipalité. C'est l'enfance de l'art.



Les armoiries d'Alma

Blasonnement : d'azur à la jumelle ondée d'argent accompagnée en chef d'une quartefeuille du même et en pointe d'une roue dentée aussi du même, à deux éclairs d'or brochant en bande et en barre sur la jumelle.



Le docteur J.-A. Bergeron, président de la Société historique d'Alma de 1947 à 1961. Coll. SHL



L'édifice Paul-Tremblay, devenu la Société historique d'Alma, en 1985. Coll. SHL



J.-A. Bergeron et Mgr Victor Tremblay, installant la nouvelle plaque commémorative au pont Taché. Sept. 1950. Coll. SHL

¹ Il s'agit d'Olivier Fillion, fils de Joseph Fillion, député libéral provincial du comté Lac-Saint-Jean (1931-1935; 1939-1948); de Normand Simard, devenu pharmacien; de Rock Pedneault, devenu évêque auxiliaire du diocèse de Chicoutimi en 1974 et évêque auxiliaire émérite depuis 2002; de Gaston Harvey, devenu juge et de Stanley Dufour, qui a travaillé à la papeterie Price Brothers de Riverbend.

RENAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-JOSEPH D'ALMA EN 1947

par Roger Lajoie

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean a franchi trois étapes avant de connaître stabilité et continuité. La première, celle de la naissance, couvre les années 1942 et 1943 sous la présidence de son fondateur, Bernard Audet. La deuxième, que j'appelle la première renaissance, s'étend de 1947 à 1962, avec le Dr J.-A. Bergeron à la présidence. Enfin, la troisième étape, que je qualifie de seconde renaissance, s'amorce en 1973 avec Paul Tremblay comme président. À partir de ce moment-là, la Société historique de Saint-Joseph d'Alma ne connaîtra plus d'interruption.

PREMIÈRE ÉTAPE (1942-43)

Dans sa dernière livraison, *Le Bâtitteur* a laissé la parole à Bernard Audet, fondateur de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma en 1942, laquelle deviendra en 1985 la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Il a raconté dans quelles circonstances il avait fondé cette société avec neuf autres confrères d'Alma, tous âgés de seulement 15 ou 16 ans!

Le procès-verbal de la réunion de fondation du 30 juin 1942 nous apprend que le premier objectif de ces jeunes étudiants, convaincus de l'importance de connaître et de faire connaître notre histoire, consiste « à célébrer le 75^e anniversaire de la fondation de notre paroisse ».

Fidèles à la mission de toute société d'histoire, ces adolescents réalisaient des excursions sur des sites historiques, collectaient des documents, particulièrement des photos et des livres à caractère historique. Ils présentaient même des exposés sur l'histoire de la paroisse.

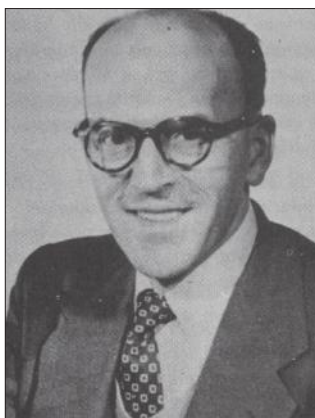
Ces jeunes pionniers pouvaient compter sur un appui de taille en la personne de l'abbé Victor Tremblay, président de la Société historique du Saguenay, qui leur adresse le 20 juillet 1942 la missive suivante : « Je vous félicite de ce que révèle le compte-rendu de votre réunion. Je vois que vous procédez avec sérieux et décision, que vous songez tout de suite à l'action, qui est la raison d'être des études historiques. »

Mais ces jeunes membres-fondateurs doivent faire face à deux problèmes majeurs : l'insuffisance des revenus qui proviennent de la cotisation des quelques membres et l'absence d'un lieu physique pour la conservation des archives et la tenue des réunions. C'est pourquoi « ... il fut décidé d'établir temporairement notre siège social chez M. le Président, au no 145 de la rue Saint-Joseph. C'est là que se sont tenues les réunions de la société en 1942. L'année suivante, la J.O.C. (Jeunesse ouvrière catholique) a mis à notre disposition un appartement à cet effet. » Il ne faut pas oublier que leur situation estudiantine les obligeait à siéger seulement durant leurs vacances d'été. Au cours de ces deux courtes saisons, la Société historique de Saint-Joseph d'Alma a réussi à tenir six réunions.

« Malheureusement, raconte l'étudiant-fondateur dans la dernière parution du bulletin *Le Bâtitteur*, la poursuite de nos études nous obligea à mettre fin à nos activités deux ans plus tard. »

PREMIÈRE RENAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

C'est quatre ans plus tard, apprend-on dans le procès-verbal du 5 avril 1947, que le Dr J.-A. Bergeron et Georges-Henri Fortin vont rencontrer à Chicoutimi l'abbé Victor Tremblay, président de la Société historique du Saguenay « afin de prendre les renseignements voulus sur la constitution, la formation et l'administration d'une société historique ».



Dr J.A. Bergeron, 2^e président de la société historique de Saint-Joseph d'Alma (1947-1962). Coll. SHL

J'imagine que l'abbé a dû les informer que le jeune étudiant Bernard Audet avait déjà fondé la Société historique de Saint-Joseph d'Alma. S'il ne l'a pas fait, Gustave McLean, quant à lui, « met au courant [le groupe de J.-A. Bergeron] qu'il existe déjà, à St-Joseph d'Alma, une équipe de jeunes qui s'occupent d'histoire locale, entre autres M. Bernard Audet, étudiant au Séminaire de Chicoutimi, et M. Paul Tremblay, directeur du journal *Le Lac-St-Jean* », rapporte le procès-verbal de cette rencontre préparatoire du 5 avril 1947.

Finalement, le 29 avril 1947, la Société historique renaît avec la même dénomination sous la présidence du docteur J.-A. Bergeron, flanqué de 21 concitoyens, dont plusieurs notables. Deux raisons amènent le nouveau président à reprendre les activités de la société : le tricentenaire de l'arrivée du père Jean DeQuen au lac Piékouagami (lac Saint-Jean) et l'acquisition de la maison des fondateurs d'Alma, Damase Boulanger et son épouse Justine Alarie.





Dr J.A. Bergeron s'adressant à l'auditoire depuis la galerie de la maison des fondateurs d'Alma, Justine Alarie et Damase Boulanger, le 5 octobre 1947. Coll. SHL

Cette rencontre est qualifiée « *de réunion de fondation de la Société historique de St-Joseph d'Alma* ». Je considère qu'il s'agit plutôt d'une renaissance. Ce n'est pas parce qu'il ne s'agissait que « *d'une équipe de jeunes qui s'occupent d'histoire locale* » qu'il ne faut pas rendre à César ce qui est à César. Au contraire, il m'apparaît tout à fait justifié de reconnaître au jeune Bernard Audet et à ses copains la paternité de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma. Quant au Dr J.-A. Bergeron et à ses concitoyens, il faut les créditer de cette première renaissance de la Société historique.



Le président et les membres de son C.A. n'ont pas ménagé leurs efforts pour sauvegarder la maison des fondateurs d'Al-

Maison de Damase Boulanger et Justine Alarie. Coll. SHL

ma, l'entretenir et la protéger contre le vandalisme. Ils sollicitaient régulièrement l'aide du conseil municipal. Malheureusement, le 28 février 1961, la maison des fondateurs, devenue la maison de la Société historique, sera complètement détruite par un incendie.

Texte inscrit sur la plaque commémorative, rédigé par Victor Tremblay : « *Damase Boulanger, premier résidant de Saint-Joseph d'Alma, arrivé ici en 1860, a fait construire cette maison par Élisée Labrie en 1863 et l'a habitée jusqu'à sa mort,*

le 5 mars 1882. Elle a reçu tous les visiteurs de marque et accueilli tous les pionniers. On y a donné la mission et célébré la messe de 1871 à l'automne de 1875. On y a même gardé quelque temps le Saint Sacrement et fait deux mariages. La maison a cessé d'appartenir à la famille Boulanger en 1898; elle a été acquise en 1947 par la Société historique de Saint-Joseph d'Alma. »

Mentionnons deux autres réalisations. Le 25 septembre 1950, le président de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma et le président de la Société historique du Saguenay, l'abbé Victor Tremblay, procèdent à l'installation d'une plaque commémorative sur chacune des rives de la rivière Grande Décharge sur le site de l'ancien pont Taché. Et en 1954, la Société historique de Saint-Joseph d'Alma obtient ses lettres patentes, ce qui lui vaut une première reconnaissance et lui donne un statut officiel.

Encouragé et conseillé par l'abbé Victor Tremblay, le Dr J.-A. Bergeron lance les membres de son C.A. à la conquête de témoignages des Anciens en leur confiant les responsabilités suivantes : « *Louis-Ph. Lavoie : premiers maires, conseillers, etc.; Antonio Jauvin : église, syndics et marguilliers; Hercule Tremblay : vieilles photos; Camille Lavoie : vieux souvenirs et vieilles choses; Georges-Henri Fortin : premiers défricheurs.* » Le président se réserve le « *questionnaire des vieux* ».

Les procès-verbaux ne mentionnent pas de problèmes financiers pour son fonctionnement. La seule fois qu'on parle argent, c'est pour l'entretien de la maison des fondateurs. On est par contre à la recherche d'un local pour y conserver les archives et y tenir les réunions. Celles-ci avaient lieu habituellement « *au bureau de M. Hercule Tremblay (secrétaire) dans le garage municipal* ».

Malgré le prestige que leur confèrent leur âge et leur rang social, la Société historique, faute de relève, ne survivra pas au décès de son président Bergeron survenu en 1962. Au cours de ces 11 ans, elle aura tenu 18 réunions. Mais serait-ce qu'elle fait partie de cette « *race qui ne sait pas mourir* », puisqu'elle connaîtra une deuxième renaissance en 1973 avec Paul Tremblay? Celui-ci fera l'objet de la prochaine édition du bulletin *Le Bâtisseur*.

Sources :

- Bernard Audet, fondateur de la Société historique de Saint-Joseph d'Alma, qui deviendra la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.
- Les procès-verbaux de la Société d'histoire du 30 juin 1942 au 23 novembre 1958.
- *Chronologie des principales activités de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean*, par Gaston Martel, archiviste à la SHL.

DEUXIÈME RENAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-JOSEPH D'ALMA, EN 1973

par Roger Lajoie

Dans le numéro précédent, nous avons appris que la société historique de Saint-Joseph d'Alma, après 4 années d'inactivité, renaissait en 1947 sous la présidence du docteur J.A. Bergeron. Celui-ci lui donne une première reconnaissance en obtenant les lettres patentes de la société en mai 1954. Malheureusement, en 1962, le deuxième président de la société décède. Ne trouvant pas de relève, celle-ci doit mettre fin à ses activités pour une seconde fois. Cependant, onze ans plus tard, soit en 1973, la société connaît une deuxième renaissance avec Paul Tremblay.

Paul Tremblay, 3^e président

L'intérêt de Paul Tremblay pour la société historique de Saint-Joseph était bien connu. Dans le procès-verbal de la réunion du 5 avril 1947, on apprend que : « Gustave McLean met au courant les membres du CA qu'il existe déjà, à St-Joseph d'Alma, une équipe de jeunes qui s'occupent d'histoire locale. Entre autres M. Bernard Audet, étudiant au séminaire de Chicoutimi et M. Paul Tremblay, directeur du journal *Le Lac-St-Jean*. Cette information réjouit tout le monde et, sur proposition de M. Louis-Philippe Lavoie, secondée (sic) par M. Paul-Émile Harvey, il est résolu que MM. Bernard Audet et Paul Tremblay soient nommés membres de notre société et que copie de cette résolution leur soit transmise. »

Le conseil d'administration semblait ignorer que Bernard Audet avait déjà fondé la société historique de Saint-Joseph d'Alma cinq ans plus tôt.



Paul Tremblay, bénévole volet culturel, 1983. Coll. SHL

Il n'est donc pas étonnant de voir Paul Tremblay, ancien journaliste, ancien propriétaire du journal *Le Lac-St-Jean* et ancien greffier (1962-1973) de la ville d'Alma, s'engager résolument dans une deuxième renaissance de la société historique.

Il se fixe trois objectifs : un local, du financement et une direction ou un secrétariat permanent.

Un premier local et l'opération *Récupération 1975-1976*

Dans un premier temps, avant de former son premier conseil d'administration, il invite son successeur au greffe de la ville d'Alma, Raymond Fortin, à se joindre à lui. Et tous les deux se mettent en quête de documents d'archives sur l'histoire de la ville d'Alma et de la paroisse. Ils recouvrent d'abord les documents *récupérables*, ayant servi aux fêtes du 100^e anniversaire de la ville en 1967, entreposés dans la voûte de l'ancienne banque de Montréal au coin des rues Saint-Joseph et Sacré-Cœur.

RECUPERATION 75-76

**VOUS AVEZ
DES
TRESORS ...**

**PLACEZ-LES
EN SECURITE
CHEZ-NOUS**

**pour vous et
vos enfants**

LA CITE D'ALMA
et la
SOCIETE HISTORIQUE D'ALMA

ONT OBTENU, DANS LE CADRE DES "INITIATIVES LOCALES" UN IMPORTANT
PROJET QUI PERMETTRA DE RECUEILLIR POUR LA SOCIETE HISTORIQUE
D'ALMA UNE DOCUMENTATION EXCEPTIONNELLE SUR ALMA ET SES ORIGI-
NES, GRACE A VOTRE COLLABORATION.

Ce qui nous intéresse

~ LES ANCIENNES PHOTOS	~ LES CARTES GEOGRAPHIQUES, PLANS, ETC.
~ LES VIEUX JOURNAUX	~ LES ANCIENS CONTRATS
~ LES VIEUX ALMANACHS	~ LES ANCIENS ANNUAIRES DE TELEPHONE
~ LES VIEUX LIVRES DE CLASSE	~ LES VIEILLES REVUES

Publicité de 10 semaines dans *Le Lac-St-Jean*. Coll. SHL

Le duo Paul et Raymond a un urgent besoin d'un lieu physique pour entreprendre le classement des documents. En 1973, la commission scolaire du Lac-Saint-Jean offre gracieusement un local dans l'école polyvalente Wilbrod-Dufour. Le nouveau président et son adjoint peuvent maintenant faire appel au programme fédéral *Programme d'initiatives locales* (PIL). Ils engagent dès 1974 comme directrice de projet Diane Guindon. L'opération consiste à inviter la population à donner à la société historique des documents de familles, tels que photos anciennes, cartes postales, plans, anciens manuels scolaires, vieux journaux, anciens contrats, etc., qui touchent l'histoire



La Société historique, en 1974, dans l'école polyvalente Wilbrod Dufour. Coll. SHL

d'Alma et de la paroisse.

Récupération 1975-1976 permet à la société historique renaissance de recueillir des centaines de documents et d'objets. Cette récolte constitue le début de la collection d'objets devant servir éventuellement à des expositions et à des activités pédagogiques pour la clientèle scolaire.

Rencontre avec Mgr Tremblay

Le président-directeur-général de la société historique du Saguenay, Mgr Victor Tremblay, était un personnage incontournable; c'était la référence en histoire régionale. Tous les présidents de la société historique de Saint-Joseph d'Alma se faisaient un devoir de le consulter. Ainsi, à la demande de Paul, j'ai sollicité une rencontre avec celui qu'on appelait simplement Mgr Victor qui accepta gentiment de nous recevoir. Il prit la peine de nous expliquer sa méthode de classement qu'il avait élaborée au cours des années, mais qui n'avait rien à voir avec la science archivistique. Néanmoins, cette rencontre avait rassuré Paul.

Celui-ci m'a demandé un jour si ces documents d'histoire présentaient un intérêt pour la clientèle scolaire en histoire. Je lui ai répondu dans l'affirmative, tout en lui avouant ne pas savoir vraiment comment cela pourrait se réaliser. Je lui avais répondu que j'y penserais.

Un autre problème préoccupait beaucoup le troisième président, soit la création du poste de direction qu'il appelait un secrétariat permanent. Il m'en parlait souvent, car les fonctionnaires lui rappelaient régulièrement que les programmes fédéraux de

création d'emplois n'avaient pas pour but de créer des emplois permanents. Donc, la société historique d'Alma devait trouver le moyen de s'autofinancer.

Relocalisation de la société historique au centre-ville

Après avoir travaillé à la ville d'Alma de 1976 à 1979, dans différents projets, Noëlla Barrette est embauchée à titre de directrice du projet d'emménagement de la société historique en février 1979, dans le local occupé par l'ancienne *Unité sanitaire* au centre-ville. Situé près de l'église Saint-Joseph, l'édifice porte maintenant le nom de PAUL-TREMBLAY. Ce fut un très grand moment pour la Société. Enfin, un premier objectif était réalisé, avoir pignon sur rue. Après onze ans à la direction de la société historique, Noëlla Barrette prendra sa retraite en 1990.

L'année 1980 fut marquée par l'arrivée de Gaston Martel. Il y fait ses débuts comme responsable du classement des archives. Engagé d'abord comme contractuel, il deviendra permanent comme archiviste officiel en 1992.

Le procès-verbal de la réunion du 12 janvier 1979 nous révèle que le président Tremblay propose d'utiliser tout l'étage de l'édifice, soit une partie pour les archives et l'autre pour disposer tous les objets recueillis au cours de l'opération *Récupération 1975-1976*. Il y voit déjà un projet de musée qui se réalisera quelque dix ans plus tard.

En novembre 1979, tout près de la petite chapelle sur l'île Sainte-Anne, la société relocalise le monument commémoratif érigé en l'honneur de Damase Boulanger en 1947. À cette occasion, le député de Lac-Saint-Jean, Jacques Brassard, sachant que Paul Tremblay songeait à quitter la présidence de la société d'histoire, m'invita dans son allocution à prendre la relève. Ce que je ferai trois ans plus tard.

On doit à Paul Tremblay et à Raymond Fortin la deuxième renaissance de la société historique de Saint-Joseph d'Alma, avec l'appui inconditionnel des fonctionnaires Pierre Bourdeau et Marcel Guérin, du conseil municipal et de la commission scolaire du Lac-Saint-Jean. Au cours des années 1980, les trois objectifs (local, financement, poste de direction permanent ou secrétariat permanent) seront réalisés.

JOURNÉE DÉCOUVERTE À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

Le **DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2013**, toute l'équipe sera au rendez-vous pour vous accueillir et vous faire découvrir nos trois volets de services : les Archives et la Généalogie, l'Odysée des Bâisseurs et le Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale. *Une activité gratuite à ne pas manquer!*



Bernard Audet, président (1942-1944). Coll. Bernard Audet



Dr J.A. Bergeron, président (1947-1962). Coll. SHL



Paul Tremblay, président (1973-1982). Coll. SHL



On déménage les archives dans de nouveaux locaux à la polyvalente Wilbrod-Dufour, juin 1976. Coll. SHL

LE LAC-ST-JEAN, mercredi 26 novembre 1975 Page 41

OPERATION RECUPERATION

Le personnel engagé pour le projet, soit 11 jeunes gens et jeunes filles commenceront lundi à visiter les foyers d'Is-le Maligne, Talbot et Dequen. Par la suite, soit dans quelques semaines, on visitera les autres secteurs de la ville, en commençant par le quartier Naud.

Le projet RECUPERATION 75-76 consiste à recueillir pour la Société Historique d'Alma, tous les documents qui peuvent servir à reconstituer l'histoire de la ville et de la paroisse.

Il s'agit en l'occurrence d'anciennes photos, de cartes postales, vieux journaux, revues, almanacs, vieux annuaires de téléphone, anciens livres de classe, plans, etc.

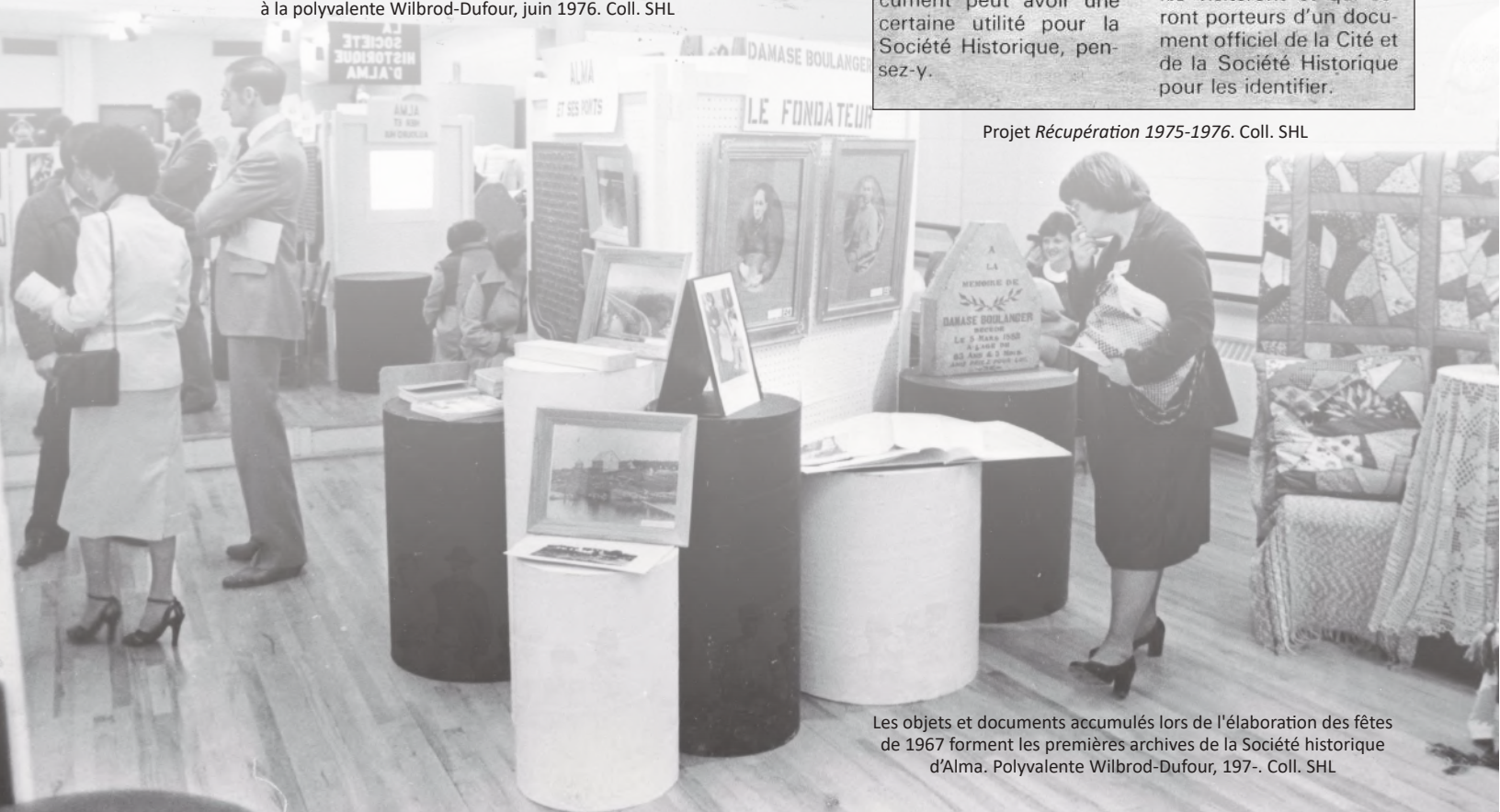
Tout manuscrit ou document peut avoir une certaine utilité pour la Société Historique, pensez-y.

Mentionnons que tous ces documents seront classés et codifiés afin de servir à ceux qui font de la recherche.

Dès janvier prochain, la Société Historique d'Alma ouvrira ses portes aux élèves du collège et de nos Commissions Scolaires afin de leur permettre de faire des recherches sur l'histoire d'Alma. Plus tard, au cours de l'année, les portes de la Société Historique seront ouvertes au grand public pour visites à des heures précises.

Le projet RECUPERATION débutera également lundi dans la paroisse d'Alma alors que les foyers de l'Île d'Alma seront visités. La Société Historique et la Cité d'Alma invitent la population à bien accueillir ceux qui les visiteront et qui seront porteurs d'un document officiel de la Cité et de la Société Historique pour les identifier.

Projet Récupération 1975-1976. Coll. SHL



Les objets et documents accumulés lors de l'élaboration des fêtes de 1967 forment les premières archives de la Société historique d'Alma. Polyvalente Wilbrod-Dufour, 197-. Coll. SHL



Première exposition *Alma, une histoire à suivre*, septembre 1986. Coll. SHL



Noëlla Barrette, directrice générale, juillet 1985. Coll. SHL



Annie Harvey, directrice générale, août 1990. Coll. SHL

1989 - Naissance d'un volet éducatif avec le projet Modum et la préparation du programme *La tournée entre l'histoire et l'art*. La SHL se mérite un prix de la Fondation Asselin pour son programme éducatif *Un voyage dans notre passé régional*, juin 1989. Coll. SHL



(SUITE) HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN (1982-1991)

par Roger Lajoie

Bernard Audet fonde en juin 1942 la Société historique d'Alma (SHA), avec quelques confrères de classe. Il n'a que 15 ans. En 1944, la poursuite de ses études le contraint, lui et ses confrères, à mettre fin aux activités de la société naissante. Trois ans plus tard, soit en 1947, la SHA renaît sous la présidence du Dr J.A. Bergeron. Après son décès en 1962, la société connaît une deuxième période d'inactivité suivie d'une seconde renaissance en 1973 avec Paul Tremblay qui en assumait la présidence jusqu'en février 1982. Je lui succède comme président jusqu'en 1991.

Volonté politique du Conseil municipal de soutenir sa Société historique

C'est le 24 février 1982, au cours d'une assemblée publique spéciale, à laquelle participaient 16 personnes que j'ai succédé à Paul Tremblay qui, après dix ans d'un travail extraordinaire avec son fidèle allié Raymond Fortin, quittait la présidence de la Société historique d'Alma.

Les membres du conseil d'administration et la direction de la Société, le Conseil municipal d'Alma et le Service des loisirs allaient être les acteurs d'un développement majeur de la Société.

En effet, l'année 1982 marque un tournant déterminant. Le Conseil municipal décide de libérer la Société historique de l'obligation de solliciter régulièrement des subventions. « En janvier 1982, le Conseil municipal [présidé par le maire Gabriel Fortin] confie au Service des loisirs¹ le mandat d'évaluer le fonctionnement de la Société historique et, par la suite, de formuler une recommandation sur le type d'aide que la municipalité peut fournir dans le futur. »

En confiant ce mandat au Service des loisirs, le Conseil municipal confirme clairement sa volonté politique non seulement de soutenir la SHA, mais surtout de participer à son développement comme partenaire majeur. Le Conseil reconnaît être redevable en grande partie au président Paul Tremblay et à Raymond Fortin dont les efforts soutenus depuis 1973 pour relancer la Société historique étaient grandement appréciés. Le Conseil ne voulait surtout pas voir leur travail anéanti.

Dans son considérant de la résolution 90-94-5, le Conseil municipal « reconnaît, à son assemblée publique du 20 février 1984, le bien-fondé des besoins et des objectifs précisés par la Société historique d'Alma, l'importance de développer les valeurs du patrimoine, la nécessité de conserver une mémoire collective des événements, des biens culturels importants et la nouvelle identification de cet organisme, non plus comme organisme de loisirs, mais comme organisme de services relevant du Service des Loisirs ».

Il faut souligner cette dernière confirmation majeure du Conseil municipal qui reconnaît officiellement la SHA non pas comme

« organisme de loisirs, mais comme organisme de services », lui conférant ainsi le même statut que celui des autres services de la ville.

Voilà une position claire de la part du Conseil municipal qui reconnaît sans ambages sa responsabilité dans la conservation des archives des citoyennes et citoyens et de celles des entreprises et des organismes sportifs, sociocommunautaires, et culturels.

Budget de la SHA

En conséquence, le Conseil municipal adopte dans son budget 1982 un montant de 8 000 \$ pour le poste de direction à demi-temps, incluant les bénéfices marginaux. En 1984, sur simple présentation par la SHA de ses prévisions budgétaires, le Conseil municipal accordera un montant de 26 119 \$, tel que demandé. Ce montant continuera d'augmenter d'année en année. Il atteindra plus de 60 000 \$ lorsque je quitterai la présidence en 1991.

Nouveaux services et activités de 1982 à 1991

La diffusion est d'une importance capitale pour une société d'histoire. C'est un objectif majeur qu'a poursuivi la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean durant mes dix années à la présidence. C'est ce que les différentes activités, réalisations et nouveaux services suivants illustrent abondamment.

- La Société historique d'Alma devient la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean (SHL) en 1985 ;
- Première campagne annuelle d'abonnement, président d'honneur Jacques Brassard, directeur de la campagne Léonce Gilbert (1989) ;
- Lancement officiel du service de généalogie (1990) ;
- Publication trimestrielle du bulletin d'information *Le Phare*, aujourd'hui *Le Bâtitteur* (1990) ;
- Adoption des règlements ;
- Début du Service d'activités scolaires avec *La tournée entre l'histoire et l'art*, en collaboration avec le complexe touristique de la Dam-en-terre et la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier (1989) ;



Exposition permanente *Passages*, en 1990. Coll. SHL



L'équipe de réalisation de la première exposition permanente *Passages*, en 1990. De g. à dr. : Annie Harvey, Danielle Larouche, Guylaine Cauchon, Sandra Asselin et Dany Côté. Coll. SHL

- Capsules historiques à la radio par Gaston Martel, directeur du service d'archives de la SHL ;
- Expositions *L'empire Beemerien*, *Contes et légendes du SLSJ*, *Les documents qui parlent*, *Alma une histoire à suivre* ;
- Première exposition permanente *Passages* dans le nouveau musée au deuxième étage de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean au centre-ville, au coût de 90 000 \$.

Sensibilisation des politiciens et des organismes du milieu

À chaque campagne électorale provinciale et fédérale, j'invitais les candidats à venir visiter la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. J'ai notamment invité Lucien Bouchard lors de sa première campagne au fédéral en 1988. Son équipe de campagne m'avait alloué seulement 15 minutes ; il est resté une heure, découvrant avec étonnement la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Il avait été tellement impressionné qu'il avait dit à son personnel, que s'il était élu, de ne refuser à la Société d'histoire aucune demande de subvention présentée dans le cadre d'un programme.

Parmi les organismes du milieu, j'ai invité entre autres les membres du conseil d'administration de la Chambre de

commerce d'Alma qui découvraient à leur tour ce service essentiel que constitue la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. D'ailleurs leur fonds d'archives s'y trouvait déjà.

Élu conseiller municipal à la ville d'Alma à l'automne 1991, je présente ma démission après dix ans à la présidence de la Société d'histoire. Celle-ci connaîtra un autre développement fulgurant avec Michel Brassard à la présidence et Danielle Larouche à la direction générale.

NOTE

¹ Pierre Bourdeau était le directeur du Service des loisirs et Marcel Guérin le coordonnateur des activités culturelles.

Principaux documents consultés pour le présent article :

- 1) État des revenus et dépenses de la SHA pour l'exercice financier terminé le 31 octobre 1980 et celui de 1981 ;
- 2) Procès-verbaux des assemblées régulières du Conseil municipal tenues les 15 mars 1982 et 20 février 1984 ;
- 3) Rapports du Service des loisirs d'Alma, 14 janvier 1982, février 1982, 10 août 1982.
- 4) Procès-verbal de l'assemblée générale de la SHA tenue le 24 février 1982.

Extraits : *Notes historiques de la paroisse de Saint-Joseph d'Alma. À l'usage de l'école, 1867-1940. SS. Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi.*

126— *Que suggéra le journal Le Saguenay, le 24 octobre 1882, au sujet de la route Chicoutimi à Alma?*

Il suggéra que le gouvernement terminât complètement la route de Chicoutimi à Alma, au nord de la rivière Saguenay ; « cette route serait de six lieues plus courte et moins montagneuse que celle qui était suivie jusqu'ici, du côté sud de la rivière ».

127— *Le mois suivant, que firent les MM. Brassard de la Rivière-aux-Sables (Jonquière)?*

Ils devancèrent les explorateurs du Gouvernement, à la recherche d'un tracé court et facile pour la nouvelle route de colonisation, tracèrent un chemin entre Jonquière et Alma et le rendirent passable pour l'hiver.

128— *En avril 1883, qu'écrivit à ce sujet, M. le curé Cimon, au journal Le Saguenay?*

« On fait des requêtes, dit M. le Curé, depuis Saint-Prime en descendant pour recommander cette nouvelle voie de communication qui deviendra la route naturelle pour tous les habitants du Lac. »

129— *M. le curé Cimon s'est-il trompé?*
Non, cette route est devenue ce qu'il a dit.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ALMA DEVIENT LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

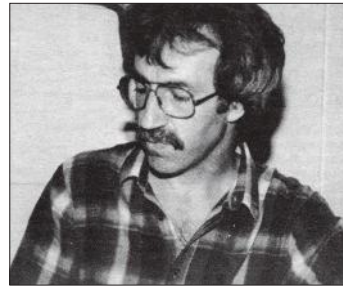
De 1982 à 1991, sous la présidence de Roger Lajoie, les actions sont principalement axées sur l'élargissement des publics : la diffusion, l'éducation et le développement des relations avec le milieu. Ce dernier affirme : « La diffusion est d'une importance capitale pour une société d'histoire. C'est un objectif majeur qu'a poursuivi la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean durant mes dix années à la présidence. C'est ce que les différentes activités, réalisations et nouveaux services illustrent abondamment. »

1979



Inauguration des nouveaux locaux dans l'édifice Paul-Tremblay, en 1979. Jean Anger, conseiller municipal, Gabriel Fortin, maire d'Alma, Roger Lajoie, futur président de la Société historique d'Alma et sa fille, Sophie. Photo : Jean Le Photographe

SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ALMA



Roger Lajoie, président, mai 1982.

« Plus vivante que jamais, la Société historique d'Alma a procédé récemment à la formation d'un nouveau conseil d'administration permanent. Formé lors de l'Assemblée générale annuelle, ce conseil, composé de sept

personnes, prend la relève du comité provisoire qui était en place depuis le 24 février dernier. Les membres présents ont élu M. Roger Lajoie à la présidence de l'organisme et il sera secondé par M^{me} Noella Jauvin à la vice-présidence. Quant à M^{me} Odette Bouchard et M. Raymond Fortin, ils ont respectivement été nommés à titre de secrétaire et de trésorier alors que M^{me} Mariette Maltais et MM. Michel Lauzier et Gaby Munger sont directeurs. »

Extrait du *Progrès-Dimanche*,
16 mai 1982.

1982

1984

« Le Conseil municipal [d'Alma] reconnaît le bien-fondé des besoins et des objectifs précisés par la S.H.A. [Société historique d'Alma], l'importance de développer les valeurs du patrimoine, la nécessité de conserver une mémoire collective des événements, des biens culturels importants et la nouvelle identification de cet organisme, non plus comme organisme de loisirs, mais comme organisme de services relevant du Service des loisirs. » Résolution 90-84-5.

Extrait du procès-verbal de l'assemblée régulière du conseil municipal tenue lundi 20 février 1984.



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ALMA CHANGE DE NOM

« Lors de son assemblée générale, la Société historique d'Alma a changé de nom pour devenir la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. De cette façon, l'organisme pourra offrir à la population, aux institutions et aux organismes jeannois un service de conservation et de diffusion des documents historiques. Les personnes qui déposeront leurs documents à Alma auront l'assurance que ceux-ci demeureront au Lac-Saint-Jean, et leur proximité en facilitera la consultation. »

Extrait du *Progrès-Dimanche*,
16 juin 1985

1985



Gaston Martel est engagé comme archiviste au début des années 1980. Sur cette photo, on le voit dans les espaces des archives de l'édifice Paul-Tremblay.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE VILLE D'ALMA VISITE LE MUSÉE D'HISTOIRE, JANVIER 1988



De gauche à droite : Nicol Tremblay, Gabriel Fortin, maire, Gilles Harvey, Gisèle Pilote, Louise Bourget, Raymond Fortin, Greffier, Robert Tremblay, Normand Drolet. Au centre, tenant un document, Roger Lajoie, président de la SHL.

1988

NOUVELLE DIRECTION GÉNÉRALE



En janvier 1991, Danielle Larouche devient directrice générale de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.

Elle avait d'abord travaillé au projet Modum en 1988 et avait coordonné la réalisation de l'exposition permanente *Passages* en 1989 et en 1990.

PREMIÈRE CAMPAGNE DE FINANCEMENT



Première campagne de financement et de recrutement de membres : Michel Brassard, administrateur, Léonce Gilbert, coordonnateur de la campagne, Jacques Brassard, président d'honneur, Noëlla Barrette, directrice générale, et Roger Lajoie, président.

« La première campagne de recrutement de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean a permis de dépasser de quelque 3 000 \$, l'objectif initial de 8 000 \$. Pas moins de 10 875 \$ ont été recueillis à partir de la fin octobre jusqu'au dévoilement de cette semaine. Doublée d'un recrutement, la campagne a aussi permis de porter le nombre de membres à 530. »

« L'argent servira à combler des besoins en ressources humaines et techniques et à mettre sur pied un service de généalogie. Le budget annuel de la Société est de l'ordre de 80 000 \$. »

Extraits du *Progrès-Dimanche* du 3 décembre 1989.

CRÉATION DU SERVICE DE GÉNÉALOGIE
EN PARTENARIAT AVEC LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ALMA

Robert Riopel, Roger Lajoie, Michel Langlois, généalogiste, et Michel Brassard, lors de l'inauguration de Service de généalogie.



Présentation des résultats de la campagne de recrutement lors de l'AGA : Roger Lajoie, Martin Bouchard, directeur de la bibliothèque, Jacques Brassard, président d'honneur et Yves Doré, administrateur.

Société d'histoire
du Lac-Saint-Jean

PRINTEMPS 1990

BULLETIN D'INFORMATIONS

No 1

Chers membres

Enfin! Voici notre premier contact depuis que vous avez reçu votre carte de membre de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean et de son musée d'histoire régionale. Quatre fois par année, ce bulletin vous informera de ses activités et de ses projets; il vous donnera aussi des nouvelles de ses membres.

Il se fait beaucoup de travail à la Société d'histoire. Sa directrice générale, Mme Noëlla Barrette et son archiviste attiré, M. Gaston Martel ont tellement à faire que les membres du conseil d'administration doivent s'impliquer et ils le font très volontiers et avec beaucoup de cœur.

N'oubliez pas que la société et le musée sont ouverts tous les jours de la semaine, toute l'année durant. Veuillez croire que nous mettons toute l'énergie et le temps qu'il faut pour vous donner le meilleur service possible.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires. Si vous êtes intéressés à donner de votre temps, communiquez avec nous. L'histoire appartient à tous et il y a toujours de la place pour travailler bénévolement à sa conservation et à sa diffusion.

Le simple fait d'être membre de votre Société d'histoire régionale constitue déjà une participation très appréciée de votre part.

Les résultats de la campagne de recrutement de l'automne dernier témoignent de l'importance que vous accordez au rôle que l'histoire doit jouer dans notre région.

Nous interprétons également l'adhésion de plus de 500 membres comme une marque de confiance très forte à notre endroit. Nous vous en remercions.

En terminant, je vous invite à suivre les activités de votre société et en parler. Nous croyons que nous deviendrons ainsi avec vous, de plus en plus fiers de notre histoire.

Roger Lajoie

Collection
«Jeune Histoire»

Dans le cadre d'un programme du gouvernement fédéral, la Société d'histoire engage en 1989 Anny Harvey et Danielle Larouche pour conceptualiser et réaliser deux modèles d'utilisation du musée. Le premier s'intitule LES AMÉRINDIENS, PREMIERS HABITANTS DE LA RÉGION, et le deuxième: NOS ANCÊTRES PIONNIERS, DÉFRICHEURS ET VILLAGEOIS.

Comme membre du GREM (Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées) de l'université du Québec à Montréal, votre société d'histoire a bénéficié de la compétence de madame Suzanne Boucher du TUQAM, attachée à ce groupe de recherche.

Ces modèles seront expérimentés au cours de l'année 1990 au musée d'histoire régionale à Alma.

VOYAGE DANS NOTRE PASSÉ RÉGIONAL fait partie de la nouvelle collection JEUNE HISTOIRE de la SHL, consacrée à l'éducation des jeunes.



Voici les membres du CONSEIL D'ADMINISTRATION de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean édition 1989-1990. Assis de gauche à droite: Robert Riopel (généalogie), Roger Lajoie (président), Yves Doré (secrétaire) et Noëlla Barrette (directrice générale). Debout de gauche à droite: Marco Gauthier (musée), Paul Martel (trésorier), Dany Côté (affaires courantes), Michel Brassard (vice-président), Gaston Martel (archives), Jean-Marie Gagnon (photographe). Absent: Chantal Tremblay (financement).

Collaboration Dam-en-terre-Musée-Biennale

Activité pédagogique en juin prochain

ALMA (R.L.)— Au début de juin, le complexe de la Dam-en-terre, le musée d'histoire et la Biennale feront revivre une activité pédagogique connue sous le nom de La tournée entre l'histoire et l'art.

Cette activité issue de la collaboration de ces trois organismes proposera une journée durant laquelle seront présentées, en trois lieux différents, des activités pédagogiques répondant aux objectifs des programmes du ministère de l'Éducation du Québec.

Ainsi, le bateau «La Tournée» proposera des croisières de découvertes et d'informations, le Musée d'histoire régionale invite à participer à une exploration dans le passé, et la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier 1991 offre une exposition d'oeuvres d'artistes québécois sélectionnés pour l'édition 1991.

Les activités pédagogiques sont conçues spécialement pour les 2e, 4e et 6e années du niveau primaire, mais les autres niveaux pourront participer s'il reste des disponibilités.



LA TOURNÉE ENTRE L'HISTOIRE ET L'ART

Une activité scolaire de fin d'année offerte aux élèves du primaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui se déroulait sur trois sites : celui de la Biennale du Dessin, de l'Estampe et du Papier du Québec, au musée de la Société d'histoire du LSJ et sur le bateau *La Tournée*, au Complexe touristique Dam-en-Terre, juin 1991.



LE MUSÉE D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN FAIT PEAU NEUVE AVEC SA NOUVELLE EXPOSITION

La rénovation des espaces du musée et l'exposition permanente *Passages* ont été réalisées avec le support du milieu au montant de 90 000 \$.



Guylaine Cauchon, graphiste

Un nouveau logo pour la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.



Des gens du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi visitent la nouvelle exposition permanente *Passages*. Roger Lajoie en compagnie de Lison Hovington, animatrice, février 1991. Coll. SHL

Une nouvelle activité *Les dimanches après-midi animés au musée* est offerte à la population. Des personnages historiques font leur apparition : Horace Jansen Beemer y sera personnifié par l'un des guides. La formule sera renouvelée jusqu'en septembre avec la visite de différents personnages historiques. Une activité qui se répétera d'année en année.

LE BEAU PROJET DE LA MAISON DES BÂTISSEURS

par Michel Brassard, président de la SHL de 1991 à 2007

À l'automne 1991, Roger Lajoie quitte la présidence de la SHL pour devenir conseiller municipal à la ville d'Alma. Je me retrouve donc, non sans certaines réticences, président de la SHL pour une période de 15 ans. Avec l'aide de centaines de bénévoles et de la directrice, Danielle Larouche, nous avons non seulement fait évoluer tous les dossiers mis en place par Roger Lajoie, mais nous en avons mis au monde plusieurs autres (voir l'article de Danielle Larouche dans ce numéro).

Parmi les dossiers de ces 15 années de présidence, le plus important fut sans contredit le déménagement de la SHL dans l'hôtel de ville d'Isle-Maligne. Il a fallu dix ans de travail et d'efforts pour concrétiser le projet de relocalisation de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, logée auparavant au centre-ville dans l'édifice Paul-Tremblay. Cela aura permis d'adapter nos équipements et nos services en fonction de notre mission et des besoins croissants du milieu. Il aura aussi donné naissance au parc thématique l'Odyssée des Bâtisseurs.

Malgré les doutes de certains « leaders », les responsables de la SHL sont passés à l'action et ont concrétisé ce projet. Dès 1994, on discutait d'un projet « d'aménagement d'un centre d'archives et d'un centre d'interprétation du patrimoine industriel » dans les locaux de l'hôtel de ville d'Isle-Maligne. L'année suivante, nous décidions « de faire une étude de faisabilité du projet ». Cette étude fut présentée au conseil municipal d'Alma, sans suite immédiate.



Première pelletée de terre en compagnie des différents représentants gouvernementaux et municipaux. Coll. SHL

Pour faire avancer le projet, les responsables décident de créer un comité de promotion. Nous voulions ainsi démontrer l'appui de la population de la MRC Lac-Saint-Jean-Est à notre projet. Ce fut une réussite totale. La même année, la ville d'Alma commande une étude de vétusté de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne qui démontra la solidité et le bon état de l'édifice ainsi que sa capacité à y recevoir la SHL et tous ses services.

En 1998, le dossier débloque réellement. Après des discussions

avec la Société immobilière du Québec (SIQ), la ville d'Alma acquiert l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne pour un montant de 50 000 \$ afin d'y relocaliser la SHL. Comme le projet prenait de plus en plus d'ampleur, nous créons deux nouveaux comités : un pour le financement et l'autre pour le concept d'exposition.

En 1999, les différents comités en place nous permettent de préparer une demande dans le cadre du Programme d'aide aux équipements culturels auprès du ministère des Affaires culturelles du Québec. La demande est officiellement déposée en juin 2000. Cette même année, l'organisme prépare une campagne de financement de plus de 600 000 \$ dans le milieu. Elle sera lancée en 2001 sous la présidence d'honneur du comédien bien connu Michel Côté.



Michel Côté, président d'honneur de la campagne dans le milieu avec Réjean Simard et Michel Brassard, du conseil d'administration de la SHL. Coll. SHL

Grâce à un travail passionné et acharné, l'équipe d'alors réussit à intéresser de nombreux partenaires privés à investir dans notre projet.

Pendant que le dossier de l'hôtel de ville d'Isle-Maligne progresse, les représentants de la ville d'Alma sont également au travail. Le conseil municipal confie à une équipe de fonctionnaires le soin de réaliser une étude sur le potentiel touristique du territoire d'Alma. L'étude déposée au conseil municipal démontre clairement le potentiel touristique du secteur de la tour d'eau d'Isle-Maligne. La ville d'Alma se dote d'un bureau du tourisme dont elle confie la direction à Gervais Coulombe. Son mandat est clair : développer un projet de mise en valeur du secteur de la tour d'eau d'Isle-Maligne qui deviendra le *Parcours des Bâtisseurs*, le complément de la *Maison des Bâtisseurs*. Ces deux entités formeront le produit touristique *L'Odyssée des Bâtisseurs*.

Les deux dossiers progressent très bien : nombreuses conférences de presse annonçant les partenaires majeurs,



Marcel Guérin, Martin Duval, Serge Harvey, Gaston Gagnon, Danielle Larouche, ainsi que des membres du comité technique, automne 2002. Coll. SHL

création d'un comité technique pour encadrer les responsables des travaux à l'hôtel de ville d'Isle-Maligne, levée du moratoire sur l'aide aux équipements culturels, engagement de deux muséologues professionnels, formation d'un comité conjoint SHL et Tourisme Alma, etc.

Les fonctionnaires régionaux du ministère de la Culture, le personnel de bureau du député Jacques Brassard, les employés du Service des loisirs d'Alma et l'équipe de Tourisme Alma ont été des collaborateurs indispensables au succès de ce projet. Avec tous ces appuis et ces partenaires, sous l'habile direction de Danielle Larouche, il ne restait qu'à convaincre le gouvernement du Québec d'y investir 2 100 000 \$. Ce qui fut fait, en 2002.

La même année, la ville d'Alma et le ministre d'état aux Affaires municipales, à la Métropole, à l'Environnement et à l'Eau annoncent un montant de 1 016 095 \$ pour le parc thématique l'Odysée des Bâtisseurs.

À l'automne 2002, les travaux de rénovation de la Maison des Bâtisseurs débutent. Afin de s'assurer du bon déroulement des travaux, un comité est mandaté pour superviser régulièrement l'avancement. Heureusement, tout se déroule comme prévu, et surtout dans les délais prévus. Dès le mois d'avril 2003, c'est le grand déménagement de la SHL avec ses archives et sa collection. Un important travail d'aménagement, de classement et d'élagage de la collection est effectué.

De nouveaux locaux sont à la disposition du personnel : un centre d'archives qui respecte les normes de conservation des documents, une salle d'exposition permanente pour la future exposition *Le Pouvoir*, deux salles d'expositions

thématiques, une salle de consultation, des bureaux spacieux pour le personnel, un entrepôt pour la collection, des salles de réunion et une boutique. Pendant que le personnel de la SHL prend possession de la Maison des Bâtisseurs, la ville d'Alma termine la réalisation des travaux du Parcours des Bâtisseurs : aménagement du premier réservoir d'eau de la ville d'Isle-Maligne, création de l'avenue des Sources et d'un multimédia 360 degrés dans la tour d'eau, construction d'une passerelle par Béton Préfabriqué du Lac. Le bureau de Tourisme Alma est construit en face de la Maison des Bâtisseurs.

Le jour J arrive enfin. Le 4 juin 2004, devant plus de 300 invités et de nombreux journalistes, la ville d'Alma et la SHL inaugurent l'Odysée des Bâtisseurs. Le lancement est un succès et, la même année, l'Odysée des Bâtisseurs remporte des prix régionaux et nationaux : *Nouveauté touristique Bienvenue Québec 2004*, Grands prix du tourisme québécois (section SLSJ) pour attraction touristique de moins de 50 000 visiteurs, *Croissance et dynamisme* lors du gala de la Chambre de commerce et d'industrie de Lac-Saint-Jean-Est.



Inauguration de la Maison des Bâtisseurs et de l'Odysée des Bâtisseurs en juin 2004. Sur la photo, nous retrouvons Jean-Rock Fortin, retraité d'Alcan, Gérard Scullion, maire d'Alma, Michel Bonneau, directeur régional du ministère de la Culture et des Communications du Québec, Éliette Delisle, retraitée de Forces motrices du Saguenay, Michel Brassard, président de la Société d'histoire, Herménégilde Tremblay, ébéniste retraité, Danielle Larouche, directrice générale de la Société d'histoire, Michel Dufresne de BAnQ et Sylvie Beaumont, conseillère municipale d'Alma. Photo : France Paradis

Aujourd'hui, par l'entremise de ses services offerts à toute la population et aux municipalités, la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean est un acteur central dans la conservation et la mise en valeur du patrimoine de la MRC Lac-Saint-Jean-Est. L'Odysée des Bâtisseurs est aussi un attrait touristique majeur d'Alma et de la MRC. La Maison des Bâtisseurs est un lieu de rencontre et de découverte pour des milliers de personnes et comptait plus de 1 000 membres en 2013, témoignant ainsi de sa vitalité. Bravo à tous ceux qui ont permis à ce rêve de devenir réalité!

DÉPLOIEMENT DES SERVICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

En 1991, Michel Brassard, déjà membre depuis 1988, prend la relève à la présidence de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. Jusqu'en 2007, avec l'équipe en place, Michel Brassard poursuivra le déploiement des services et la structuration de l'organisme. De main de maître, il mènera le projet de relocalisation de la SHL dans l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne.

1991



Michel Brassard, président de 1991 à 2007.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN – LE MOT D'ORDRE : CONTINUITÉ

« Président par intérim de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean depuis quelques semaines, Michel Brassard complètera sous le signe de la continuité le mandat de Roger Lajoie.

"M. Lajoie a tout de même conservé le dossier de la demande d'agrément formulée avec les autres sociétés d'histoire, membres de la Fédération des sociétés d'histoire du Lac-Saint-Jean...", rappelle M. Brassard.

Il ajoute : "Sans lui, la société ne serait ce qu'elle est aujourd'hui." Il rappelle l'avantage que les administrateurs viennent de divers milieux et soient différents d'âges,

et souligne que la présence d'une directrice générale et d'un archiviste constitue des bases facilitant ses nouvelles responsabilités.

Les dossiers prioritaires ciblés sont :

- L'agrandissement du service d'archives après le déménagement de la bibliothèque;
- Le rapatriement des archives de la MRC Lac-Saint-Jean-Est et des municipalités qui y sont reliées;
- Le développement du service de généalogie;
- La production d'un volet pédagogique, etc. »

Journal Progrès-Dimanche,
9 février 1992.

LE CENTRE D'ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE REÇOIT SON AGRÈMENT

« Après de nombreuses années de travail et de sollicitations de toutes sortes, le Centre d'archives de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean vient de recevoir son agrément du ministère de la Culture.

"L'agrément nous permet d'avoir une reconnaissance officielle, élément fort important lorsqu'il faut avoir accès à différents programmes de subventions par différents ministères qui pourront aider à améliorer nos services à la population régionale. Aussi, le fait d'être agréé par le ministère de la Culture nous permet d'avoir recours à des subventions pour des projets d'équipements majeurs, pour l'aménagement d'un centre d'archives, de même que la possibilité de bénéficier de certains programmes au niveau de l'acquisition du traitement et de la diffusion", souligne Danielle Larouche.



Gaston Martel, archiviste et Danielle Larouche, directrice générale

L'agrément du ministère de la Culture était une première accordée à une fédération de sociétés d'histoire, dont l'harmonie, l'originalité de son fonctionnement et le dynamisme constituaient selon le document écrit par la ministre Lisa Frulla, un exemple à suivre pour d'autres archives privées. »

Journal Le Lac-St-Jean,
4 juillet 1993.



Remise officielle du certificat d'agrément de la Fédération des Sociétés d'histoire du Lac-Saint-Jean.

De g. à dr. : Gaston Gagnon, représentant du ministère de la Culture et des Communications, Michel Brassard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, Louis Caron, directeur des Archives nationales du Québec, Jean Gagnon, président de la Société d'histoire de Roberval, Jean-Guy Leblanc, responsable de l'agrément, et Claude Garneau, conseiller municipal de Ville d'Alma.

1993

1993

LANCEMENT DU PROGRAMME D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE UN VOYAGE DANS NOTRE PASSÉ RÉGIONAL



Denise Lauzon, guide animatrice en compagnie d'élèves de l'école Saint-Pierre d'Alma.



Michel Brassard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, Denise Lauzon, guide animatrice au musée, et Danielle Larouche, directrice générale, lancent officiellement le programme d'animation pédagogique *Un voyage dans notre passé régional*.

Il s'agit de l'aboutissement d'une démarche de trois ans de planification et d'expérimentation. Ce programme s'adresse aux élèves de cinquième et de sixième année et touche les thématiques suivantes : *Les Amérindiens* et *Les Pionniers*. La conception du programme est scientifique et conforme aux objectifs du ministère de l'Éducation.

Journal Progrès-Dimanche,
21 novembre 1993.

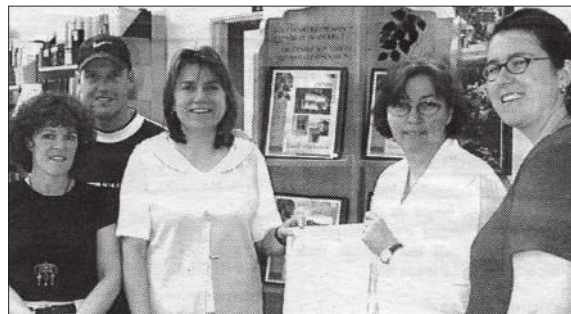
NAISSANCE DU SERVICE D'AIDE-CONSEIL À LA RÉNOVATION PATRIMONIALE

En 1997, la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean remporte un prix national du Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) pour son volet Service d'aide à la rénovation patrimoniale (SARP) mis de l'avant sur le territoire de la MRC Lac-Saint-Jean-Est.

Le 11 juin 2000, le SARP reçoit le certificat d'honneur dans la catégorie *Organisme qui a réalisé un projet remarquable*.



Michel Brassard, président, Danielle Larouche, directrice générale, ainsi que Dominique Poirat, coordonnatrice du SARP.



L'équipe du SARP : Florence Harvey, agente de recherche, Yves Gagnon, graphiste, Dominique Poirat, coordonnatrice, Danielle Larouche, directrice générale, ainsi que Julie Bergeron, agente de communication.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU LAC-SAINT-JEAN**

**LE MUSÉE D'HISTOIRE
DU LAC-SAINT-JEAN**

*Un musée qui a de l'histoire!
vous propose quatre expositions
à voir pour la période estivale*

**AVEC L'EXPOSITION
PERMANENTE «PASSAGES»:**
Suivez à la trace... les grands mouvements
de l'occupation humaine sur le territoire jeannois.

**AVEC LES EXPOSITIONS
THÉMATIQUES
(du 15 juin au 15 octobre):**

**«Des bâtiments à travers le temps»
Alma 1863-1995**
Découvrez les styles architecturaux qui ont
marqué le paysage almatois.

«Trois bleuets pour une tarte»
Revivez l'histoire du commerce
du bleuets au Lac-St-Jean.

«Le Lac-Saint-Jean et son milieu»
Tout ce que vous voulez savoir
sur sa formation, sa nature, sa faune et sa flore.
*Mais l'histoire n'en dit pas plus,
venez au musée pour connaître la suite!!!
Et amenez votre visite!!!*

Horaires d'été du 24 juin au 5 septembre
du Lundi au Vendredi: 9H00 à 18H00
Samedi et Dimanche: 13H00 à 17H00

Pour information ou réservation: Tél.: 668-2606

**Les marques
DIAMANT
LAMONTAGNE
LATUQUE**

NUTRINOR

COOPÉRATIVE
AGRO-ALIMENTAIRE
DU SAGUENAY LAC ST-JEAN
800, MÉLANÇON, ST-BRUNO
(QUÉBEC) G0W 2L0

GARDER AU RÉFRIGÉRATEUR
À 4°C (40°F)
INGRÉDIENTS: LAIT PARTIEL-
LEMENT ÉCRÉMÉ, PALMITATE
DE VITAMINE A, VITAMINE D₃.

KEEP REFRIGERATED
AT 4°C (40°F)
INGRÉDIENTS: PARTLY
SKIMMED MILK, VITAMIN A
PALMITATE, VITAMIN D₃.

POURCENTAGE DE L'APPORT
QUOTIDIEN RECOMMANDÉ
PAR PORTION DE 250 mL:

PERCENTAGE OF THE
RECOMMENDED DAILY INTAKE
PER 250 mL SERVING:

VITAMINE A 15% VITAMIN A
VITAMINE D 46% VITAMIN D

En 1996, la SHL fait paraître une publicité sur les cartons de lait de 1 et 2 litres, pendant les deux dernières semaines du mois de mai afin de promouvoir ses expositions.

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT À L'ÉCRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE

Monsieur Olivier Fillion, créateur du programme d'accompagnement à l'écriture autobiographique *J'écris ma vie*, rencontre les membres de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean pour présenter les grandes lignes de son programme.

Dès l'automne 1998, la Société d'histoire adhère au projet de M. Fillion et trois animateurs Jocelyne Coudé, Gaétan Côté et Bernard Doré forment un premier groupe de participants.

« Le programme est destiné à toutes les personnes intéressées à écrire leurs mémoires. L'objectif est de recueillir des morceaux de patrimoine historique qui, sans les autobiographies, seraient perdus à jamais. Il veut aussi recruter des personnes pouvant devenir animateurs-facilitateurs pour accompagner et, en quelque sorte, multiplicateurs de groupes de personnes écrivant leur autobiographie, à travers toute la province. » *Journal Le Lac-St-Jean*, 23 août 1998.

En 2002, Gaétan Côté, Jocelyne Coudé et Daniel Poulin de Charlesbourg révisent et actualisent le concept et les contenus du programme *J'écris ma vie* qui devient le programme *Je me raconte*. Depuis 1998, plus de 150 personnes se sont inscrites au programme JMR et 30 % d'entre elles ont publié leur autobiographie. En 2018, nous célébrerons le 20^e anniversaire du programme JMR.



Monsieur Olivier Fillion entouré de Michel Brassard et Danielle Larouche.



Gaétan Côté, Jocelyne Coudé et Daniel Poulin, concepteurs du programme *Je me raconte*.

TRAITEMENT DES ARCHIVES DES MUNICIPALITÉS

Annnonce de l'acceptation du programme VVAP et début du traitement des archives des municipalités de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est.



11 février 1999 — Les partenaires du projet : (assis) Claude Duquet, responsable de la supervision et de la coordination terrain pour le réseau *Villes et Villages d'Art et de Patrimoine*, Michel Brassard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, Lawrence Potvin, préfet de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est, Gaston Gagnon, représentant du ministère de la Culture et des Communications. (debout) Pascal Lavoie, historien et archiviste, Allyson Tolley, archiviste et ethnologue. (photo : France Paradis)

LE MUSÉE D'HISTOIRE RECONNU AU MCC

En 2001, après plusieurs années de sollicitation auprès des gouvernements en place afin que le musée d'histoire du Lac-Saint-Jean soit reconnu comme institution accréditée, la Société d'histoire franchit un pas de plus. Le ministère de la Culture et des Communications du Québec lui attribue le titre d'institution muséale reconnue, mais sans subvention récurrente au fonctionnement. Grâce à ce nouveau statut, le musée d'histoire du Lac-Saint-Jean peut accéder à une aide financière pour le renouvellement de l'exposition permanente, la préparation d'expositions itinérantes et la circulation d'expositions existantes.



L'exposition itinérante *Il était un toit*. Coll. SHL

UN AMBITIEUX PROJET TOURISTIQUE DE 5,4 MILLIONS POUR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

LA SHL LANCE UN CRI D'ALARME

1997



La mise en place de l'affiche « À vendre » devant l'édifice de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne a déclenché la prise de position de Michel Brassard, président de la SHL. *Journal Le Lac-St-Jean*, 30 novembre 1997

UNE SUBVENTION DE 2 110 600 \$ DU MCC MARQUE LE DÉBUT DES TRAVAUX DE RÉFÉCTION

2002



MISSION ACCOMPLIE

2004



ACHAT DE L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE D'ISLE-MALIGNE

1998

Ville d'Alma acquiert le bâtiment pour un montant de 50 000 \$.

« Le conseiller Roger Lajoie, responsable du comité de la Culture, rappelle qu'un important projet est rattaché à l'acquisition de cette bâtisse à haute valeur patrimoniale. Il fait allusion à la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean qui désire se relocaliser dans cet édifice. La Société d'histoire a travaillé fort sur ce projet qui vise à mettre en valeur ce patrimoine. » *Journal Le Quotidien*, 12 mai 1998

Dès lors, la SHL présente les bases du projet de développement d'un complexe de conservation et de mise en valeur du patrimoine d'Isle-Maligne. Le projet met en relief l'histoire de l'eau et des humains.

DÉMÉNAGEMENT DE LA SHL DANS LA MAISON DES BÂTISSEURS.

2003

Des locaux tout neufs pour la SHL : un centre d'archives qui respecte les normes de conservation des documents, une salle d'exposition pour y loger la future exposition *Le Pouvoir*, deux salles d'expositions thématiques, une salle de consultation, des bureaux spacieux pour le personnel, un entrepôt pour la collection, des salles de réunion et une boutique.

PROJET DE RELOCALISATION DE LA SHL

2000

La SHL dépose une demande de subvention dans le cadre du Programme d'aide aux équipements culturels auprès du ministère des Affaires culturelles du Québec.

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DANS LE MILIEU

2001

La SHL annonce le début d'une importante campagne de souscription en vue de recueillir une somme de 500 000 \$, sous la présidence d'honneur de Michel Côté, comédien originaire d'Alma.



Michel Brassard, président de la SHL, Michel Côté, président d'honneur, et Jean-Claude Lindsay, président de la campagne de souscription.



Michel Brassard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, et Gérard Scullion, maire de Ville d'Alma, lors de l'inauguration de la Maison des Bâtisseurs et de L'Odyssée des Bâtisseurs. *Journal Le Quotidien*, vendredi 4 juin 2004



(SUITE) HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN (1991-2006)

par Danielle Larouche, directrice de la SHL de 1991 à 2011

Roger Lajoie occupe la présidence de la SHL de 1982 à 1991. Son mandat marque un développement fulgurant de la mission de diffusion et la reconnaissance, par la ville d'Alma, de la SHL comme organisme de services. C'est en novembre 1991 que Michel Brassard, déjà membre du CA depuis 1988, prend la relève à la présidence. Avec l'équipe en place, il poursuit le déploiement des services et la structuration de l'organisme. Il va mener de main de maître le projet de relocalisation de la SHL. (Voir l'article de Michel Brassard dans ce numéro.)

Forts de l'excellent travail effectué par leurs prédécesseurs, les administrateurs vont multiplier les efforts d'élargissement et de professionnalisation des services afin de mieux rejoindre la population. Consciente de l'importance de développer le volet muséal et devant le potentiel muséal et touristique du territoire d'Isle-Maligne, la SHL va mettre de l'avant le projet de la Maison des Bâisseurs, en partenariat avec le milieu et la ville. En plus de permettre la sauvegarde d'un superbe édifice patrimonial, ce projet novateur va regrouper sous un même toit les trois axes de services de la SHL.

Première phase : structuration et déploiement des services à l'édifice Paul-Tremblay (1991-2000)

Grâce au financement croissant de la ville d'Alma ainsi qu'aux nombreuses demandes de subventions et aux activités de financement, les administrateurs réalisent divers projets qui contribuent à l'élargissement des services et à la mise en place progressive d'une équipe de travailleurs plus stable. Entre 1991 et 2000, de multiples actions associées à ces différentes fonctions favorisent la croissance et le rayonnement de l'organisme et l'augmentation de son achalandage. Ce financement et ces actions facilitent l'organisation structurelle et la professionnalisation des fonctions archivistiques et muséales (conservation, diffusion, traitement, gestion). Voici les principales :

- Célébration du cinquantième anniversaire de la SHL.
- Aménagement d'une salle d'exposition temporaire.
- Réaménagement du service d'archives dans les locaux de la bibliothèque municipale, ce qui double la superficie de la SHL et crée de nouveaux espaces d'animation.
- Réalisation d'un projet d'inventaire du potentiel archivistique du territoire de la MRC Lac-Saint-Jean-Est.
- Implantation du service de gestion documentaire dans les municipalités grâce au soutien du programme Villes et Villages d'Art et de Patrimoine (VVAP).
- Mise en place du brunch-bénéfice, qui deviendra le *brunch des générations* et qui permet à la SHL de se faire connaître sur l'ensemble du territoire de la MRC tout en sensibilisant la population à l'apport des femmes dans le développement régional.
- Création du programme d'écriture autobiographique *J'écris ma vie*.
- Conception des premiers outils administratifs plus formels : politique des travailleurs permanents, code

d'éthique, politique d'acquisition et engagement d'un consultant en comptabilité.

- Informatisation graduelle des bases de données de la SHL.
- Création du service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP) qui signera une première entente spécifique en 2001.



Signature de la première entente spécifique du SARP (2001-2006) en présence de différents représentants : Ville d'Alma, MCCQ, SHQ, CRÉ ainsi que Mme Diane Lemieux, ministre d'état à la Culture et aux Communications. Mme Lemieux a profité du moment pour visiter les installations du SARP. Coll. SHL

Pendant cette période, le musée d'histoire du Lac-Saint-Jean joint les rangs du Réseau muséal et patrimonial du SLSJ comme première institution non subventionnée au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications (MCC). En 1995, la SHL a employé deux permanents, deux occasionnels et une quinzaine de travailleurs dans divers projets. Elle accueillait 6 300 utilisateurs pour l'ensemble de ses services. Elle comptait 350 membres.

Entre 2000 et 2003, les administrateurs et l'équipe des permanents vont travailler intensément à la préparation du projet de relocalisation à Isle-Maligne : analyse des besoins, planification des espaces, préparation des démarches de financement, planification du déménagement. Ces tâches s'ajoutent à celles des opérations courantes et aux divers projets en cours.

En 2001, le ministère de la Culture et des Communications attribue au musée le statut officiel d'institution muséale (lieu d'interprétation) reconnue non soutenue. Cette reconnaissance témoigne de la grande qualité du travail de conservation, d'éducation et de diffusion effectué pendant ces dernières décennies.



L'édifice Paul-Tremblay affiche ses nouvelles enseignes. Société d'histoire du Lac-Saint-Jean - Musée - Centre d'archives. Coll. SHL

Deuxième phase de croissance : En marche vers une approche plus entrepreneuriale (2003-2006)

Après le travail intensif qu'exige le projet de relocalisation et l'aménagement de ses trois services dans la Maison des Bâtisseurs, de nouveaux défis attendent la SHL : apprivoiser une approche plus touristique axée sur les clientèles et consolider ses services.

Après son installation dans les nouveaux espaces et la production de l'exposition permanente *Le Pouvoir*, la SHL se lance dans un diagnostic organisationnel et une planification stratégique qui lui donnera des outils pour améliorer la gestion d'une équipe grandissante ainsi que les orientations nécessaires à la consolidation des acquis et au renouvellement du produit muséal et touristique. Plusieurs politiques prendront place afin de bonifier la structure organisationnelle. Dans un contexte économique plus difficile pour la recherche de financement, la SHL doit chercher des solutions afin d'assurer la pérennité de ses services. Quelques actions ont marqué cette période :

- Tenue du premier souper-bénéfice dans les espaces du musée en 2003. Cet événement deviendra un rendez-vous annuel qui apportera des subsides aux opérations et qui fera rayonner la SHL dans son milieu.
- Inauguration de l'Odyssée des Bâtisseurs et du nouveau centre d'archives.
- Emprunts d'expositions auprès d'autres institutions ainsi que production d'expositions thématiques et d'animations mettant en valeur les documents d'archives, les services et les collections de la SHL.
- Intégration de l'ensemble des fonds d'archives à Archilog, un logiciel de gestion documentaire qui facilite la consultation.

- Réalisation d'outils généalogiques novateurs tels que la base de données *Genaise* et la publication de nombreux répertoires généalogiques sur le territoire régional par le comité de généalogie renouvelé.
- Conception et production de deux circuits d'interprétation complémentaires dans les quartiers Isle-Maligne et Riverbend.
- Création d'animation sur le site afin de dynamiser les contenus et créer un meilleur arrimage avec la thématique du volet intérieur.
- Version nouvelle du programme *J'écris ma vie* qui devient *Je Me Raconte*, mieux adapté à notre culture québécoise. Ceci entraînera la publication de plusieurs livres autobiographiques.
- Formation d'une équipe de réalisation et de transcription d'interviews aux fins de la conservation et parfois de la rédaction d'articles dans *Le Bâtisseur*.
- Mise en place d'un comité interne de gestion afin de faciliter une meilleure complémentarité des services et la rationalisation des ressources.
- Formation d'un comité spécifique pour l'élaboration des contenus du bulletin *Le Phare* qui devient *Le Bâtisseur* et passe progressivement à 12, puis à 16 pages.



Enfin, la SHL devient un partenaire important de la ville d'Alma pour la réalisation de projets à caractère patrimonial dans le cadre des ententes culturelles que la ville signe avec le ministère de la Culture et des Communications. L'organisme multiplie les collaborations et partenariats avec le milieu culturel et éducatif.

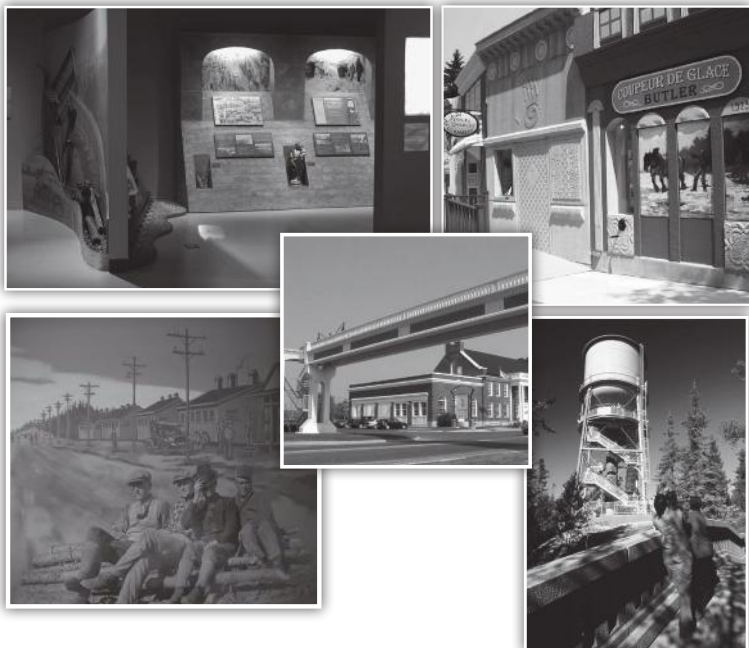
En 2005, la SHL compte sur le support d'une trentaine de travailleurs : 7 permanents, 5 contractuels et 18 travailleurs dans le cadre de différents programmes. L'organisme compte 705 membres et organise, en 2006, le Congrès annuel des sociétés d'histoire du Québec. Ces différentes réalisations illustrent la croissance constante d'une organisation soucieuse de s'adapter aux réalités de son milieu. Sa santé organisationnelle, son ancrage dans le milieu, ses nombreux bénévoles et membres ainsi que son équipe passionnée sont des atouts qui vont lui permettre d'atteindre ses objectifs. La SHL est sur la bonne voie pour devenir un modèle unique d'entreprise culturelle, partenaire de la ville d'Alma, de la MRC Lac-Saint-Jean-Est, de BANQ, du ministère de la Culture et des Communications.

CONSOLIDATION DES SERVICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN

Après son installation dans les nouveaux espaces en 2003, la SHL est en croissance constante. Son ancrage dans le milieu, ses nombreux bénévoles, la fidélité de ses membres, son conseil d'administration chevronné et ses travailleurs passionnés lui permettent de se développer.

2004

LA SHL DÉVOILE SA NOUVELLE EXPOSITION **Le Pouvoir** ET LE PARCOURS DE L'ODYSSÉE DES BÂTISSEURS



Prix Bienvenue Québec

GRAND PRIX DU TOURISME POUR L'ODYSSÉE DES BÂTISSEURS

2005



L'Odyssée des Bâtisseurs remporte le trophée Attractions touristiques moins de 50 000 visiteurs lors des Grands Prix du tourisme du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

2006

HÔTESSE DU 41^E CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

Pour la première fois, le congrès de la FSHQ a lieu dans la région du SLSJ, sous le thème *Pouvoir et société : la transmission des patrimoines au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. L'événement se déroule sur trois jours : conférences, tour guidé de la ville d'Alma et ses quartiers patrimoniaux, visite du barrage de la Péribonka, visite guidée de l'exposition permanente *Le Pouvoir* et découverte de l'Odyssée des Bâtisseurs ainsi que la parution d'un numéro spécial de la revue *Histoire-Québec* dont les textes proviennent de collaborateurs de la SHL.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT JEAN

2007



En 2007, Réjean Simard, membre du conseil d'administration depuis 2000, accède à la présidence de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.

M. Réjean Simard, titulaire d'un baccalauréat en histoire et ancien enseignant dans le domaine, réitère son amour pour l'histoire : « Je suis fier de prendre les commandes d'une organisation solide et bien considérée, étant l'une des plus importantes au Québec sur le plan de son membership. »

Le nouveau président entend travailler à la consolidation des acquis ainsi qu'au déploiement des trois services.

Extrait tiré d'un article rédigé par Marc-St-Hilaire, journaliste. *Progrès-Dimanche*, 15 avril 2007

QUATRE PIONNIERS DU PATRIMOINE ENTRENT DANS L'HISTOIRE



Inauguration des salles de la Maison des Bâtisseurs qui désormais porteront les noms de quatre personnes ayant contribué au développement de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean : la salle polyvalente **Bernard-Audet**, pour son implication dans la mise en place d'une première société historique à Alma en 1942; la salle éducative **Roger-Lajoie**, président de l'organisme de 1982 à 1991; la salle de visionnement **Marguerite-Bergeron**, première administratrice de la SHL en 1974; et la salle de réunion **Michel-Brassard** pour son implication comme président de 1992 à 2007.

Réjean Simard, président de la SHL, Bernard Audet, Jocelyne Coudé, administratrice de la SHL, Roger Lajoie, Luc Tremblay, fils de Marguerite Bergeron, et Danielle Larouche, directrice de la SHL. Photo en médaillon : Michel Brassard et Réjean Simard, président de la SHL. Coll. SHL

Extrait tiré d'un article rédigé par Marc-St-Hilaire du journal *Le Progrès-Dimanche*, le 10 mai 2007

LANCEMENT DE LA BASE DE DONNÉES GENAISE



Photo : Steeve Tremblay

C'est avec beaucoup de fierté que les membres du comité de généalogie de la SHL présentent la nouvelle base de données *Genaise*. Cet outil permettra aux chercheurs de retracer leurs origines en un clic de souris : Francisca Côté, Serge Pelchat, Josée Simard, Allyson Tolley, Gilles Dionne, André Simard, Richard Savard et Gérald Simard. - *Journal le Quotidien*, 18 mars 2008.

NOUVELLE SALLE ÉDUCATIVE POUR L'ODYSSÉE DES BÂTISSEURS



Photo : France Paradis

Dévoilement de la nouvelle salle éducative de la SHL, **Les Cales de l'Odysée**. Les promoteurs du projet : Josée Bouchard de la Commission scolaire du LSJ, Réjean Simard, Nancy Ouellette, directrice de l'école Notre-Dame, et France Dufour, enseignante ayant élaboré le projet. *Journal Le Lac-St-Jean*, 28 janvier 2009

RETOUR DE LA PLAQUE DE LA MAISON DAMASE-BOULANGER

Disparue depuis le début des années 2000, la plaque commémorative de la maison de Damase Boulanger reprend sa place dans la collection de la SHL.

Sur la photo, Danielle Larouche, directrice générale de la SHL, Alexandre Garon, directeur adjoint, et Gaston Martel, archiviste en chef. *Journal Le Lac-St-Jean*, 7 juillet 2010.

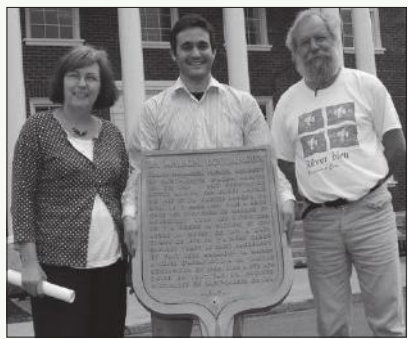


Photo : France Paradis

NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL À LA SHL



À l'emploi de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean depuis 2008, Alexandre Garon prend la direction générale le 1^{er} septembre 2011.

AGRÉMENT DES ARCHIVES DE LA SHL

Le président de la SHL Réjean Simard, était fier de recevoir le nouveau certificat d'agrément autonome augmenté à 30 000 \$. Guy Berthiaume, PDG de BANQ, et Christine Saint-Pierre, ministre de la Culture.



Journal Le Lac-St-Jean, 28 janvier 2009

Photo : Gimmy Desbiens

NOUVELLE EXPOSITION AU-DELÀ DE L'EAU ET NOUVEAU FILM AQUAVOLT, L'AVENTURE DE L'EAU D'HIER À DEMAIN

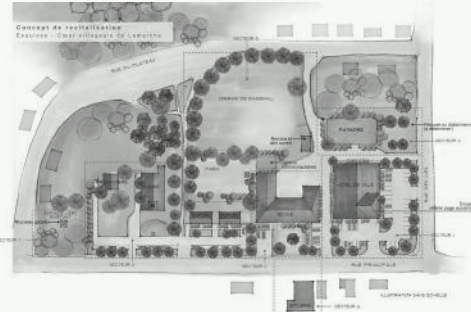


Lauréat Or dans la catégorie **Attractions touristiques 25 000 visiteurs et moins** au gala des Grands Prix du tourisme provincial.

MISE EN PLACE DE LA CORVÉE COLLECTIVE DE REVITALISATION DU CADRE VISUEL ET BÂTI POUR LE SARP

En 2013, avec la signature de l'entente administrative portant sur la Corvée collective de revitalisation, le SARP réalise ses premiers concepts de revitalisation.

Des ateliers sur le cadre visuel et bâti des villages sont animés par le SARP et mettent à contribution les citoyennes, les citoyens et les élus.



1000 MEMBRES POUR LA SHL



Alexandre Garon, directeur général, en compagnie d'Alain Drolet, 1000^e membre de la campagne de recrutement annuelle, de Guy Drolet, parrain, et de Réjean Simard, président.

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean accueille son 1000^e membre et, depuis, la tendance se maintient avec un membership important qui en fait l'une des sociétés d'histoire les plus importantes au Québec.

LA COLLECTION DE 18 RÉPERTOIRES GÉNÉALOGIQUES

Le comité de généalogie de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean aura investi des dizaines de milliers d'heures de travail afin d'identifier et de répertorier les 212 000 actes de naissances, de mariages et de décès des 43 paroisses du Saguenay-Lac-Saint-Jean jusqu'en 1941. Ce projet se poursuit encore à ce jour.



Laurent Paradis, Serge Pelchat, Jacques Larouche, Jules Gagnon, Rodrigue Desbiens, André Simard, Richard Savard, Gérald Simard et Allyson D'Amours, avril 2014. Coll. SHL

PRIX RENAUD-BROCHU



Richard Savard et Michel Banville, président de la FSGQ, mai 2014. Coll. SHL

Richard Savard, généalogiste bénévole chevronné et passionné, s'est vu décerner le prix Renaud-Brochu par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FSGQ). Une belle reconnaissance pour son engagement exceptionnel et sa précieuse collaboration dans le développement du service de généalogie de la SHL.

NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN
MARTIN BOUCHARD VEUT CONSOLIDER L'ANCRAGE DANS LE MILIEU



Le nouveau président de la SHL, Martin Bouchard, entouré de sa famille: Sébastien Belleau-Harvey, Elsa Lafrance, Martin Bouchard, Judith Lafrance, Félix Lafrance et Sara Gilbert. Coll. SHL

Depuis les années 80, Martin Bouchard est membre de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean et suit de près le travail remarquable des dirigeants qui se sont succédés.

« L'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté cette nomination, c'est que j'ai toujours admiré cette société et son équipe compétente et dévouée. C'est donc un honneur pour moi de succéder aux ex-présidents de la SHL. »

« Je souhaite consolider notre ancrage dans le milieu avec le soutien des membres de la grande famille de la SHL et poursuivre l'excellente collaboration avec les élus de Ville d'Alma. »

Natif de Sainte-Hedwidge et résident d'Alma depuis 1982, Martin Bouchard a pris sa retraite en 2010, après avoir été coordonnateur des bibliothèques publiques de Ville d'Alma. Son grand intérêt pour l'histoire l'a amené à publier, en 2013, le livre *Dans la ville où naissent et meurent deux grandes rivières*.

Extrait tiré de l'article rédigé par Francine Deschamps du journal *Le Lac-St-Jean*, 14 janvier 2015.

NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE À LA SHL



Anne-Julie Néron devient directrice générale de la Société d'histoire, le 24 novembre 2014. Son énergie, sa vision et son souci de rejoindre la population répondent aux valeurs fondamentales de l'organisme.

UN NOUVEAU PROGRAMME ÉDUCATIF À L'ODYSSÉE DES BÂTISSEURS

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES OFFERTES EN CLASSE
Quand l'histoire entre dans les écoles

L'Odysée des Bâisseurs se réjouit de vous présenter son nouveau programme éducatif « Quand l'histoire entre dans les écoles ». À cet initiative et la programmation régionale, ce programme a été conçu en respectant le programme de formation de l'école québécoise. Trois ateliers pour le niveau primaire et deux pour le secondaire ont été développés dans le respect de l'histoire, mais aussi en respectant l'histoire, l'éducation, les valeurs de la région... Les animateurs se déplacent dans votre institution pour offrir ces activités.

CHARTER PÉDAGOGIQUE ELABORÉ EN COLLABORATION AVEC LE COMITÉ SCOLAIRE DE LAC-SAINT-JEAN

ATELIERS OFFERTS:

PRIMAIRE	LE PETIT COLLECTIONNEUR Mettre en ordre de la collection locale de cartes postales de la région de la capitale régionale.	SECONDAIRE	TERRITOIRE INDUSTRIEL Au-delà de la forêt, une histoire industrielle et l'économie québécoise.
CYCLE 1	MA SOCIÉTÉ Avec un regard sur le passé, les élèves peuvent offrir un aperçu de l'histoire de la région.	CYCLE 2	TERRITOIRE ÉNERGÉTIQUE Historique des ressources énergétiques pour connaître et mieux comprendre les différents enjeux régionaux.
CYCLE 3	HISTOIRE EN ACTION Activité d'expression personnelle de connaissances sur l'histoire de l'habitat et l'économie régionale.	POUR INFORMATION ET RÉSERVATION: C. 100, rue Saint-Jean S. 100, rue Saint-Jean T. 418 339-2222 F. 418 339-2222 www.OdysseeDesBailleurs.com	

L'équipe d'animation de la SHL développe, en collaboration avec la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean, le nouveau programme éducatif *Quand l'histoire entre dans les écoles*, offert directement dans les classes.

Les ateliers sont offerts gratuitement aux écoles et permettent d'enrichir les connaissances sur l'histoire régionale. Un programme fort apprécié des enseignants et des élèves!



Animation à l'école Notre-Dame d'Alma



UNE RECONNAISSANCE TANT ATTENDUE : QUÉBEC ACCORDE UNE AIDE FINANCIÈRE À L'ODYSSÉE DES BÂTISSEURS

2016



Martin Bouchard, président de la SHL, Luc Fortin, ministre de la Culture et des Communications du Québec, Serge Simard, député de Dubuc, et Anne-Julie Néron, directrice générale de la SHL. Coll. SHL

Reconnue comme institution muséale par le MCCQ depuis 2001, l'annonce du financement au fonctionnement pour l'Odysée des Bâisseurs est une excellente nouvelle.

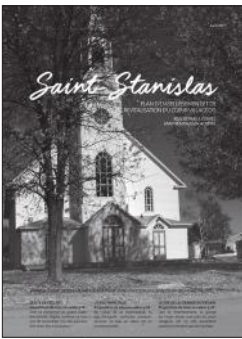
« Quinze ans après notre reconnaissance comme institution muséale, c'est une immense étape que franchit L'Odysée des Bâisseurs. C'est l'aboutissement de longues heures de travail qui assurent la pérennité de nos activités muséales. Nous sommes fiers que le MCCQ reconnaisse notre travail et nos efforts de préserver et mettre en valeur notre patrimoine », confie *Martin Bouchard*.

Extrait tiré du journal Le Lac-St-Jean, août 2016



Au mois d'août 2016, visite surprise du premier ministre du Québec Philippe Couillard. De g. à dr. : Roger Lajoie, Gaston Martel, Philippe Couillard, Anne-Julie Néron et Martin Bouchard. Coll. SHL

LE SARP DIVERSIFIE SON OFFRE ET TRAVAILLE PARTOUT AU QUÉBEC



Le SARP obtient des mandats dans plusieurs régions du Québec et son offre de service se diversifie sans cesse : aux conseils en rénovation s'ajoutent des publications (brochures, fiches thématiques, guides de bonnes pratiques, etc.), des plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA), des formations et des plans de revitalisation. Son expertise se de plus en plus reconnue et appréciée!



L'ÉQUIPE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINT-JEAN EN 2017

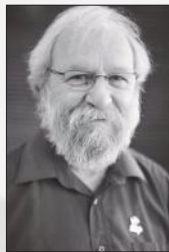
De g. à dr., avant : Stéphanie Vigneault, Jessica Lapointe, Marie-Josée Richard, Fannie Tremblay, Nancy Darveau, Catherine Binet. Arrière : Gabrielle Dufour, Sylvie Fortin, Mona Côté, Olivier Dallaire-Lavoie, Guylaine Guay, Anne-Julie Néron, Marie-Claude Bédard, Claudia Potvin, Allyson D'Amours, Dominique Poirat et Julien Chalmendrier.



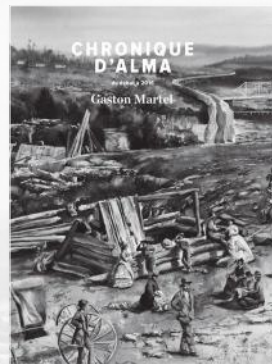
LANCEMENT DU LIVRE

CHRONIQUE D'ALMA

de Gaston Martel, archiviste



Ce livre présente une synthèse de l'histoire d'Alma, de son développement et de sa croissance, sous forme de chronique, depuis la venue des premiers Amérindiens jusqu'à 2016. À l'aide d'une chronologie et de nombreux courts textes, l'auteur fait ainsi ressortir les événements de l'histoire almatoise dans tous les domaines de l'activité humaine : politique, social, religieux, culturel, économique et sportif.



Cet ouvrage en est un d'histoires, d'anecdotes, de performances, un livre où l'on vante nos exploits, nos réussites et notre ténacité à mener nos projets à terme. Il relate aussi nos misères et nos difficultés.

Dans sa préface, Martin Bouchard, président de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, écrit : « Dans ce livre, vous redécouvrirez chronologiquement tous ces héros du sport local, de vrais athlètes, ces artisans de la culture et des arts, ces citoyens qui ont permis de faire évoluer notre société dans les domaines de l'environnement, le sociocommunautaire, dans la pratique religieuse, ces bénévoles très actifs dans leur milieu, ces fonctionnaires bâtisseurs d'une ville moderne, ces hommes d'affaires besogneux créateurs d'emplois et de services. »

Gaston Martel, originaire d'Alma, possède une formation en archivistique et en enseignement de l'histoire. Il a travaillé comme archiviste à la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean du début des années 1980 à 2015. Il a traité plusieurs dizaines de fonds d'archives et rédigé quelques monographies : *Tourisme, culture et patrimoine* (1982), *Le Grand Alma 1962-1987* (1987), *Alma, un patrimoine à partager* (1994), *Histoire de se souvenir... 1951-2001. Chronologie des principales activités de la Société nationale des Québécois du Saguenay-Lac-Saint-Jean 1951-2001* (2002).

EN VENTE À LA MAISON DES BÂTISSEURS DÈS LE 9 JUIN 2017



